

Star Trek - Univers
La Chronique d'Amalb'Eyrh,
fils de Beuarg'h

2009



Alain Malbert

La Chronique innommable
d'Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h
par Malbert Alain

185. Et revoilà le politiclowns !...

Date terrestre 11 janvier 2009

NuqneH !

Il y a quelques temps, dans mes chroniques n°83, puis 106, je vous ai parlé des politiclowns et des politiciens...

Aujourd'hui, je n'oserai pas vous parler des politiciens, alors je reprendrai le terme de politiclowns, même si l'autre terme me titille la plume avec une acuité dont vous n'avez nulle idée...

Toujours sur cette même planète P.S.U.D.F.U.M.P. 07 (Planète Sûrement Ultra Démocratique Fermement Unie Mais Pervertie), dont je vous avais parlé, une nouvelle page d'histoire s'est écrite, en lettre non pas de sang, mais de... - non, je resterai correct -.

Un de ses partis, naguère sympathique, mais ayant subi de terribles revers d'honneur et de convictions, s'est décidé à changer de dirigeant. Jusque là, pas de problème. Mais voilà que deux femelles enragées se sont retrouvées en lice, avec un âge mental de 8 mois et demie (à elles deux). Et de s'engager un dialogue extrêmement littéraire :

- « C'est moi qu'ai gagné ! »
- « Non, c'est moi : j'ai 20 voix de plus que toi ! »
- « C'est même pas vrai, et pis mon papa, il est militaire, il va te mettre en prison ! »
- « Mon papa, il est plus fort que le mien : il a été président ! »
- « Si tu continue, je vais te tirer les cheveux ! »
- « Et moi, je vais déchirer ta robe ! »
- « Et moi, je ferai pipi dans ta limonade !... »

Et c'est ainsi que les échanges littéraires à la tête de ce parti sinistré ont permis une nette avancée dans le ridicule et la clownerie la plus sordide. Moi qui pendant longtemps avait espéré que le venue des femmes à la politique apporterait quelque chose de plus sain, j'ai compris la vanité de mes espoirs...

Et pendant ce temps-là, les victimes de ces luttes - non pas intestines, mais intestinales - sont les adhérents de ce parti, mais aussi des autres, se rendant de plus en plus compte à quel point ces politiclowns sont de tristes sires, si peu au service de ces électeurs qui mettent leur confiance en eux et qui se fourrent le doigt - non, la main entière - dans l'œil jusqu'au genou.

Et pourtant, le père de l'une de ces harpies avait pourtant montré que lui, avait compris ce qu'était la politique, puisqu'il s'en était éloigné alors qu'il était sûr d'être élu. Sa fille a dû oublier qui est son père !!

Quand à moi, je préfère me désister : je vais au lit. Ne me réveillez que quand ces politiclowns seront devenus sérieux, c'est-à-dire jamais !

Et comme disait Khaless : « Ah, la politique ! Si ceux qui la font savaient ce que c'est vraiment ! »

Qapla'

* * * * *

186. Bilan...

Date terrestre 18 janvier 2009

NuqneH !

Parfois, il m'arrive de m'asseoir, de me poser et de réfléchir - je dis tout de suite à ceux que cette capacité psychique de ma part étonneraient que c'est rien que des méchants jaloux, na ! -. De réfléchir, donc, et de faire le bilan de ma vie...

Certes, les combats, les honneurs et la gloire glanés sur les champs de bataille sont importants pour un Klingon, mais le reste...

Quand je parle du reste, je parle de ce qui restera après mon départ de ce monde. Que restera-t-il de moi dans l'esprit de mes amis ? Auront-ils une petite larme à l'œil ? Un vague regret ? Un léger sentiment de manque ? Ce serait déjà bien...

Mais ce n'est pas à moi que je pense céans, car il n'y a pas grand intérêt. Je pense surtout à ceux qui, au moment de quitter la vie, se sentent avoir été bien inutiles... Ils n'ont pas laissé leur nom dans l'histoire, ils n'ont pas eu de poste élevé, n'ont pas gagné beaucoup d'argent. Pas d'œuvre qui porte leur sceau, pas de monument à leur souvenir. Mais ont-ils gâché leur vie pour autant ?

J'ai accompagné un homme dans ses derniers moments, récemment. Un pauvre hère, seul, abandonné de ses anciens amis, morts avant lui. Pas de passé glorieux, pas de renom, peu d'argent, et surtout un terrible sentiment d'inutilité et de vide en regardant sa vie passée. D'où sa tristesse d'avoir échoué, perdu sa vie... Et ce regret qu'il m'expliquait, son sentiment d'échec, son désespoir d'avoir gâché sa vie et de ne rien laisser derrière lui...

Je le plaignis et voulus en savoir un peu plus. Il avait exercé un pauvre emploi d'épicier, et reconnu qu'il avait été apprécié de ses clients : il lui était souvent arrivé de laisser partir sans payer ceux qui n'avaient rien pour vivre, et avait fait crédit sans intérêt aux autres. Il avait épousé une femme qu'il avait aimée à la folie, et qui le lui avait bien rendu. Morte d'une longue maladie, ses derniers mots avaient été des mots d'amour pour lui. Il avait aussi eu de très chers amis, eux aussi partis trop tôt.

Bien sûr, il s'était bien plus occupé de rendre les autres heureux que de se construire une vie sociale digne de reconnaissance, de gagner de l'argent et de conquérir du pouvoir. Il semble bien qu'il ne resterait rien de lui après sa mort...

Mais moi je crois qu'à son départ, tous ceux qu'il a aimé lui feront grande fête et grand festin de retrouvailles, et qu'ils allumeront pour lui une étoile de plus, là-haut, au ciel des justes.

A l'aune de quoi devons-nous juger une vie ? Est-ce la société superficielle qui est l'étalon de la vraie vie ? Ou plutôt la quantité d'amour dont nous avons su imprégner le cœur des autres...

Je vous laisse y réfléchir pendant que je vais me coucher. Je pense que je vais rêver de lui, ce vieux bonhomme qui avait fait le bon choix.

Et comme disait Khaless : « Ce qui restera de lui quand il ne sera plus là ? Un grand soulagement ! »

Qapla'

* * * * *

187. Service Public ou Sévices publics ?...

Date terrestre 25 janvier 2009

NuqneH !

Dans ma chronique 158, je vous avais parlé d'un voyage dans une petite ville où j'avais dû prendre ce qu'ils appellent BUS (*Bagne Ultra-Suspect*) où ils entassent les voyageurs de façon très discutable et fort inconvenante.

Ayant dû retourner dans cet enfer citadin, j'ai dû reprendre cet engin de torture. Mais là, il y avait une petite surprise en plus : la RATP (*Rassemblement des Automatismes de Torture Passionnées*) avait créé le MAL (*Mépris Absolu Libéral*). Cette petite merveille d'ingéniosité consiste à faire changer les voyageurs de bus plusieurs fois par trajet, en les faisant attendre de longues minutes, à des endroits qui ne sont ni des fins de ligne, ni des correspondances.

- « Terminus, descendez ! » annonce avec force l'homme qui dirige ce véhicule malsain. Si jamais quelqu'un s'avise par folie furieuse de demander pourquoi, il reçoit en pleine figure : « Parce que c'est comme ça ! ». Et ne vous avisez de protester outre mesure, car à ce moment, l'homme vous répond que vous l'agressez. Surtout, dans ce cas, fuir à toute vitesse, car s'il se sent réellement agressé, vous aurez droit à une grève oscillant entre 8 et 20 jours.

Vous descendez alors et attendez un certain temps - ou un temps certain, au choix - un véhicule suivant. Lequel s'arrêtera à son tour. Comme dans le premier cas, ne vous faites pas d'illusion, nul ne vous expliquera pourquoi. Cela fait partie de la torture !!!

Alors vous repartez, bon an, mal an, espérant arriver un jour à destination. Je dois à la vérité que l'on finit bien par y arriver, mais souvent avec quelques heures de retard...

Enfin, heureusement que pour rejoindre mon lit, je n'ai pas besoin de bus !

Et comme disait Khaless : « Y l'aime pas, la RATP ! Ou alors, j'ai pas tout compris ! »

Qapla'

* * * * *

188. Science sans conscience...

Date terrestre 02 février 2009

NuqneH !

Aaaaaaaaaaaaaahhhh ! La science ! Ces téléphones qui font tout, jusqu'à vous gratter le nez, ou vous commander votre pizza sans que vous décrochiez ! Ces ordinateurs qui vous gèrent la maison jusqu'à vous concocter votre petit déjeuner du matin avec juste ce qu'il faut de lait dans le thé ou qui vous retournent la nuit pour éviter l'engourdissement musculaire ! Ces robots qui bientôt vous soigneront, vous psychanalyseront, talqueront les fesses de votre bébé...

Ces machines toutes puissantes qui vous permettent de ne plus rien faire ou presque... N'y a plus qu'à payer les impôts, éviter le sida et pointer mensuellement aux Assedic... Le rêve, quoi !

Toute cette technologie qui nous a éloigné des odeurs nauséabondes des fleurs sauvages, des muscs animaliers, des paysages bêtement verts ou mordorés, ou irisés, sans la moindre trace de ce béton rassurant, de ces diodes prévenantes, de ces bips cajolants...

MMmmmmmmmmmmhhhh... Ce bonheur de n'être plus humain et de plus en plus dominés par les machines. Ces machines qui nous ont remplacés dans les usines, qui mettent les commerçants au rebut, les voisins sous cellophane loin de nous... Plus besoin de communiquer avec les autres humains, il y a internet pour « chatter » avec les chinois et les indiens...

Seulement voilà... Avec toutes ces commodités, tous ces services-minute, ces choses automatisées qui nous déchargent de toutes corvées, n'a-t-on pas oublié que notre mentalité

devait évoluer en même temps ? Que cette robotisation qui supprimait les emplois devait être pensée de façon à aider l'homme et non pas le remplacer ? Qu'il fallait revoir la société en fonction de ces innovations ?

Je n'ai pas la réponse, mais j'ai nettement l'impression qu'il y a quelque chose de pourri au Royaume du Monde Moderne...

Je vais aller y rêver dans mon plumard, mais ça pourrait bien m'empêcher de dormir...

Et comme disait Khaless : « A ce point là ? L'empêcher de dormir ? Un bon conseil : encadrez cette chronique, elle restera dans les annales ! »

Qapla'

* * * * *

189. Coup de gueule (3)...

Date terrestre 09 février

NuqneH !

Vous allez dire que je suis un vieux râleur (et vous aurez raison), mais je me surprends chaque jour à voir à quel point les choses se dégradent sur Terre. J'y suis encore allé il y a peu de temps et y ai vécu quelques jours pour affaires. Quelques courses exotiques à rapporter pour faire baver mes vieux camarades de combat...

Et bien, cette surprise, mes amis ! Enfin, quand je dis surprise, j'exagère un tantinet, car j'avais déjà repéré cet état de délabrement acharné lors de mes voyages précédents.

Oh, je ne parle pas de la crise : tout le monde la connaît, - la connaissais, devrais-je dire car les spécialistes savaient depuis longtemps qu'elle finirait par tomber sur la cafetière des terriens, mais ils ne savaient pas quand -. Non, je parle de la façon dont les achats se font. Oh, du côté des rares petits commerçants qui subsistent, pas de problème, la qualité et le service sont toujours là. Mais dès que vous passez au stade supérieur, vous comprenez votre douleur...

Je pense aux magasins Rarrefour, dont le service après-vente n'est qu'une pure vue de l'esprit; les livraisons de courses à domicile de Toursengo qui ne vous livre que la moitié de vos courses parce qu'ils sont toujours en manque d'approvisionnement; les commandes à La Credoute, qui mettent trois mois pour arriver, en vous changeant la taille des caleçons et la couleur des draps; et le reste...

Il est clair que les clients sont devenus des vaches à lait pour lesquelles les grandes enseignes n'ont plus le moindre respect. « On accepte votre sale pognon, alors estimez-vous heureux ! Et si vous n'êtes pas content, allez ailleurs, un client de plus ou de moins n'a pas la moindre importance ! ».

Il n'y a qu'une vente par correspondance de livres et DVD qui ne m'ait jamais déçu, Amazon.fr a toujours été plus que correct depuis 10 ans que je suis leur client. Espérons que ça dure !...

Quand à moi, voyant le mépris dont je bénéficie, j'irai dorénavant faire mes courses sur Ferenginar, là où au moins, je sais à quoi m'attendre...

Sur ce : dodo ! Au moins mon lit, lui, répond toujours à mes attentes !...

Et comme disait Khaless : « Que les clients étaient de la m..., t'as attendu ton âge pour t'en rendre compte ? Naïf, va ! »

Qapla'

* * * * *

190. Etonnement (1)...

Date terrestre 16 février 2009

NuqneH !

Je reçois régulièrement des demandes variées et nombreuses d'organismes de tous acabits me demandant du latinum, des brouzoufs et autre menue monnaie pour telle ou telle cause. La plupart sont très sérieuses et m'expliquent à quel point les enfants de Rigel VI sont affamés, les malades de Caprica XII en mauvaise posture et les personnes âgées de Proxima II dans des conditions de vie horribles...

A chaque fois, mon petit cœur saigne et me reproche de ne point donner à ces associations dont la grande majorité sont sérieuses, admirables dans leur action et dignes d'éloges. Seulement voilà, si je donne à toutes, faudra ensuite que j'en fonde une pour qu'on m'aide personnellement.

Cela m'a amené à plusieurs réflexions :

Tout d'abord, lorsque l'on voit la multitude de ces organisations, avec leurs moyens relatifs, mais dont le dévouement (pour la plupart) est impressionnant, comment se fait-il que les choses ne s'améliorent pas plus vite ? Pourquoi, alors que ces gens sont fortement sensibilisés à ces actions nécessaires, les différents gouvernements n'interviennent-ils pas plus, eux dont les moyens sont infiniment plus importants ? Et enfin, pourquoi dépense-t-on plus d'argent aux niveaux nationaux pour les armes que pour les aides sociales ou médicales ?

Et cela m'a turlupiné pendant de nombreux jours...

Et puis j'ai compris : Je suis un imbécile. Ce n'est pas la première fois que je me pose de ces sortes de questions qui me paraissent évidentes mais qui bien entendu ne peuvent l'être puisque personne (dans les hautes sphères de nos mondes respectifs) ne se les pose...

Si je suis le seul à m'interroger sur ces sujets, c'est qu'ils n'en valent pas la peine. Que ces assos perdent leur temps avec des causes qui n'intéressent qu'elles et leurs donateurs, et que les vrais problèmes, ceux qui méritent l'attention des dirigeants, sont autres...

Et pourtant...

Je vais aller y réfléchir au lit. L'inspiration me viendra-t-elle en dormant ?

Et comme disait Khaless : « L'arrête pas de rêver, çui-là !! »

Qapla'

* * * * *

191. Etonnement (2)...

Date terrestre 23 février

NuqneH !

La semaine dernière, je me suis demandé si je n'étais pas un imbécile, puisque les questions que je me posais, ainsi que les solutions qui me paraissaient logiques étaient à l'opposé de ce que décident les grands de ces pays qui nous gouvernent. Si mes préoccupations ne trouvent aucun écho auprès de ceux-qui-savent, c'est-à-dire nos gouvernants, c'est que mes idées ne sont que bêtise et ignorance...

Ben oui. Je devrais donc fermer à clapet à couenneries et m'occuper de mes oignons...

Seulement voilà... Je me suis rendu compte que d'autres personnes pensaient comme moi, qui ne me semblaient pas toutes dénuées de raison. Certaines me paraissaient même tout à fait

intelligentes. N'avais-je donc pas tout à fait tort ? Ou bien l'intelligence n'a-t-elle rien à voir avec le gouvernement d'une nation...

La logique, si chère aux Vulcains, n'a manifestement pas pénétré ces gouvernements dont les agissements s'obstinent à rester incompréhensibles aux pauvres ignorants que sont les simples citoyens. Nous avons manifestement une façon de voir les choses totalement différentes...

Est-ce à dire que nos dirigeants sont des imbéciles ? Certes non ! Est-ce à dire que leurs intentions ne sont pas pures ? Que nenni, voyons ! Alors ?

La seule explication serait que nous ne sachions pas tout de la situation. Que nous ignorions un ou plusieurs faits qui feraient que notre analyse serait incomplète. Nous cacherais-t-on alors quelque chose ? La vérité serait-elle ailleurs ? Muldy et Sculler avaient-ils raison ? L'homme à la cigarette fumerait-il en réalité plutôt du saumon ? Chris Carter serait-il un enfant caché de Sarzoky ? Les extraterrestres ne seraient-ils pas si extra que ça ?

...
Vous le saurez (peut-être) en lisant la prochaine chronique de votre serviteur. Car j'ai eu une révélation, ET JE SAIS DES CHOSES !!!

Restez fidèle à cette chronique et vous saurez enfin tout sur tout, et réciproquement ! Et ne restez pas ainsi avec cette langue qui pend, vous allez prendre froid...

En attendant, je vais aller me coucher, l'esprit empli de cette fantastique révélation que je vous confierai (si vous êtes sages) la semaine prochaine... Si fantastique que je me demande bien si je vais arriver à m'endormir, moi !

Et comme disait Khaless : « Quel suce-pince ! J'en suis tout baba ! »

Qapla'

* * * * *

192. Etonnement (3)

Date terrestre 02 mars

NuqneH !

Et oui !

Le jour est enfin arrivé de cette révélation dont l'annonce vous a - j'en suis sûr - imposé de nombreuses insomnies depuis la semaine dernière ! Vous la voulez, cette incroyable révélation ! Mais l'avez-vous mérité ? Etes-vous prêts pour ce bouleversement total de votre vie ? Plus rien de ce que vous avez connu de sera semblable une fois que vous aurez lu ces quelques mots.

J'hésite encore avant de vous plonger dans les affres de la connaissance, que dis-je : de la CONNAISSANCE !!! Avec un grand « C », un grand « O », etc. Ai-je le droit d'endosser cette responsabilité ? Car, reconnaissons-le, je m'apprête ainsi à vous ôter toute innocence ! Après cela, vous ne pourrez plus dire « je ne savais pas » !

Non, finalement, je ne puis pas. Cette implication de ma part est décidément trop grave ! Je ne puis gâcher ainsi la vie de ces millions qui me lisent ! (Bon, ces milliers... disons ces centaines... ces dizaines, quoi ! Et puis arrêtez de m'interrompre ainsi sans cesse, ça me chagrougne les badigoïnsses !).

Mais alors, n'allez-vous pas me vouer aux gémonies pour ne pas tenir ma promesse ? Vous avoir annoncé cette inimaginable révélation et ne pas étancher cette soif d'absolu qui vous taraude le chniarbull ? Non, je vous dois la vérité, vous qui me faites confiance depuis tant de temps...

Seulement voilà, et si vous ne supportiez pas ce terrible moment ? Que vous me quittiez ? Ne me lisiez plus ? Me crachiez au visage, emplis de haine et rendus fous par ce que vous aurez lu ?

Dois-je d'abord aller au lit, réfléchir à la conduite à tenir et vous donner la réponse la semaine prochaine ? Ne m'accuserez-vous pas de « tirer à la ligne », comme on dit, pour faire du remplissage ? Et que croyez-vous que je fais depuis le début de cette chronique du jour ?

Non, cela est décidé, je vais vous le dire. Assoyez-vous bien... Mieux que ça... Détendez-vous... Vous êtes bien prêts ? Vraiment ? Alors voilà...

Le Père Noël n'existe pas. Oui, j'ai bien dit : LE PERE NOEL N'EXISTE PAS...

Je sais, c'est dur...

Je vais aller me cacher sous ma couette, loin de la souffrance que j'ai pu vous causer...

Pardon !

Et comme disait Khaless : « Ouinnnnnnnnnnnn ! »

Qapla'

* * * * *

193. Produzione !!!

Date terrestre 09 mars

NuqneH !

Grâce à Khaless, - soit nom soit dix mille fois loué - la civilisation évolue sans cesse et notre belle société impériale devient de plus en plus avancée. Et j'en suis fier.

Mais je dois avouer que nous ne sommes pas seuls dans ce cas. D'autres évoluent aussi. Et ces mondes se perfectionnent sans cesse à leur façon, jusqu'à tendre vers la perfection.

Récemment, un de mes voyages m'a emmené sur une planète très évoluée où leur mot d'ordre, afin de sans cesse améliorer leur niveau de vie et gagner plus, est de produire toujours plus, toujours plus vite...

Ils ont alors développé des moyens draconiens d'évaluation, de statistiques, de vérification, de contrôles, grâce auxquels ils vérifient en permanence que le travail se fait toujours plus vite et de façon de plus en plus productive. Les heures supplémentaires ne se comptent plus, les dépressions se multiplient, les maladies de dos se répandent et les suicides augmentent agréablement. C'est que cette augmentation drastique du travail n'a pas été accompagnée d'une demande de qualité. On fait vite, mais pas bien. Pour augmenter la cadence, on ne vérifie plus le travail effectué, car s'il fallait recommencer la pièce usinée, ce serait dix minutes de perdues, donc de l'argent en moins. On ne se demande plus si l'appareil qui vient d'être terminé fonctionne correctement ou non. L'important est qu'il soit comptabilisé comme fait. S'il est défectueux, il sera détruit par son acheteur et tant pis. Les statistiques sont sauvées !

Et là où cette productivité devient le plus grave, c'est que les travailleurs sociaux, les médecins, les éducateurs doivent aussi se plier à la règle. « Oui monsieur, dites-moi ce dont vous avez besoin ; je vous expliquerai comment vous en passer ! ». Et la personne ne revient pas, preuve que ce système marche... ou que la personne a compris qu'on ne s'occuperait pas de lui.

Ahhh... l'efficacité... la productivité... la rapidité... la dépression... tout ça pour des gens qui n'ont plus le temps de vivre, de rêver, d'aimer...

Quelle victoire !!

Je sens que je vais aller des produire des ronflements qui séduiraient les plus exigeants des statisticiens !

Et comme disait Khaless : « 193 chroniques, l'est pas loin des 200. Allez, au boulot, esclave !!! »

Qapla'

* * * * *

194. Annihilation totale

Date terrestre 09 mars

NuqneH !

Un ami mien a dû subir une épreuve bien pénible autant qu'atroce, à la suite de laquelle sa raison a bien failli se perdre définitivement dans limbes du Sto Vo'Kor. Ce guerrier, cher à mon amitié, courageux, couvert de gloire et d'honneurs à dû faire face à ce qu'aucun Klingon n'aurait pu surmonter...

Cette horreur lui est tombée dessus avec une brutalité dont moi-même je frémis encore. Et les conséquences furent pour lui plus que terribles.

Il se sentit perdre toute emprise sur sa propre vie, toute conscience de la réalité, toute compréhension de son entourage. Ses poils se développèrent de façon hirsute sur tout le corps, son front s'abaissa, les arcades sourcilières devinrent proéminentes, de même que sa mâchoire inférieure. Ses yeux d'enfoncèrent dans les orbites, la tête s'avança sur le cou devenu plus court et trapu. Ses épaules se rapprochèrent vers l'avant, tandis que le corps se ramassait sur lui-même tout en se voûtant. Les jambes s'arquèrent et se plièrent à demi.

Sa voix ne put plus exprimer des borborygmes approximatifs, et le portable qu'il tenait en sa main se transforma peu à peu en large massue faite d'os de mammoth.

Il avait régressé jusqu'à l'allure néandertalienne, en perdant tous ses repères, en abandonnant tout ce qui faisait de lui un être évolué.

Que lui était-il arrivé, vous demandez-vous la langue pendante de questionnement inexprimé ? La bave de l'angoisse vous vient aux lèvres en une demande insatisfaite vous fouaillant le cœur et les tripes...

Je vais vous le dire, mais d'abord, par pitié, rentrez cet appendice buccal qui mouille tout partout votre clavier.

Sa Ferengi-box avait cramé ! Soudain plus de télé, plus de visiophone, plus de visionet... Plus de vie, quoi !

La dépression gagna ce valeureux frère d'armes et sans le secours de la providence et de Khaless, l'homme aurait fini protozoaire. Heureusement la réparation survint et mon ami retrouva toute sa force et sa gloire. Mais à quel destin affreux et inimaginable il avait échappé !

J'en tremble tant encore que je vais vite me cacher sous mes couvertures, non sans avoir mis mon fer à cheval, ma patte de lapin et mon trèfle à quatre feuilles sous mon oreiller !

Et comme disait Khaless : « Y nous pipote ! Plus de télé, de visionet ou de visiophone ! Y a que dans les films d'horreur qu'on voit ça ! »

Qapla'

* * * * *

195. Déballer des balles

Date terrestre 16 mars

NuqneH !

Un voyage de plus ! Et sur Terre, cette fois-ci...

J'ai voulu me lancer un peu dans le sport, et comprendre ce qui, pour les terriens est le plus important que tout, que la pollution, les guerres, les viols et les meurtres et les mariages de la jet set...

J'ai tenté d'étudier les différents jeux, mais je me suis emmêlé les pinceaux... A la fin, je me suis imaginé les footballeurs jouant avec des balles ping-pong, et les tennismen avec un ballon de rugby et une tapette à mouche, tout en se tapant un ballon de rouge au comptoir en disant que, décidément, le sport, c'était de la balle !!!

Et puis je me suis dit que la police devrait faire souffler dans des balles alcootests, ce serait moins fatiguant, tandis que les militaires devraient utiliser des fusils tirant des ballons, ça tuerait plus vite ! Efficacité et productivité !!

Je suis donc allé proposer mon idée à la police, mais je me suis retrouvé illico au ballon ! Dans une geôle mal famée en piteux état, où se voyaient la trace de nombreux trous de balle... Heureusement que ce n'étaient pas des trous de ballon, je me serais enrhumé ! J'étais fort dépité, lorsque je vis que la cellule voisine était occupée par un charmante demoiselle à plaisir tarifé, dont les superbes jambes gainées de soie (comme que c'est qu'on dit dans les romans de qualité) montraient qu'elle avait deux bas longs, mais longs...

Je lui ai demandé ce qu'elle faisait là, et elle m'a raconté qu'elle avait accompagné un monsieur dans un bal, mais un bal long, et elle avait fini par s'endormir sur une chaise, et à son réveil, elle s'était retrouvée là. Moi, je pensais que si cela lui avait valu d'être en tôle, c'était plutôt un bal laid...

Voilà le fruit de mes réflexions. Vous les trouvez sans intérêt ? Bon, je vais donc me recoucher !!

Et comme disait Khaless : « Y commence à me porter sur le système, le gars. J'en suis tout ballonné ! »

Qapla'

* * * * *

196. Son d'âge

Date terrestre 23 mars

NuqneH !

Hé oui, Sur Qo'noS aussi, nous avons nos sondages... Des instituts qui nous pondent des questionnaires passionnants avec des questions qui nous paraissent parfois faits dans une autre langue tant ils abscons (et j'ai hésité à mettre « abs »).

Du genre :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------------|
| 1- Avez-vous une voiture ? | Non. |
| 2- De quelle marque est-elle ? | Je viens de dire que je n'en ai pas. |
| 3- Quand l'avez-vous achetée ? | Jamais. |
| 4- Combien l'avez-vous payée ? | Rien, ne l'ayant pas achetée. |

Et ainsi de suite. Ou alors :

- Question 1 : Diriez-vous que votre voiture est a) spacieuse; b) grande; c) large; c) longue...

- Question 2 : Diriez-vous que votre voiture est a) longue; b) large; c) grande; d) spacieuse...

- Question 3 : Diriez-vous que votre voiture est a) large; b) grande; c) spacieuse; d) imposante...

Et 80 questions de même tonneau. A la 50^{ème}, vous avez déjà jeté votre ordi par la fenêtre, brûlé au napalm toutes les voitures grandes, spacieuses, larges et longues qui sont garées dans votre rue...

Dernière possibilité, la question à laquelle on ne peut pas répondre : Avez-vous : a) entre 18 et 30 ans; b) entre 31 et 45 ans; c) plus de 50 ans. J'en ai 47, je fais comment ? J'attends 3 ans avant de répondre, comme ça j'aurai 50 ans ?

Tous ces sondages sont pour la plupart fait par des personnes dont la logique - loin d'être vulcaine - semble à nulle autre pareille. Je me demande bien ce qu'ils en font de ces réponses. Peut-être les prennent-ils pour les jeter en l'air et les battre ensuite comme un jeu de cartes... Ou les rentrent-ils à la fourche dans un pauvre ordinateur qui, pris de nausée, recrache ensuite n'importe quoi en résultats vomitifs qui satisferont les commanditaires ?

Je ne sais, mais c'est à partir de ces données que la plupart de notre vie est gérée... Réfléchissez à cela...

Moi, tiens, je vais donner l'exemple et aller méditer sur cela... dans mon lit...

Et comme disait Khaless : « Que désirez vous faire à l'auteur de ces lignes : a) le brûler vif; b) l'empaler; c) le désintégrer; d) l'étouffer sous des actrices italiennes ? »

Qapla'

* * * * *

197. Par don...

Date terrestre 13 avril

NuqneH !

Figurez-vous qu'un guerrier Klingon a de nombreux ennemis...

Et qu'un VIEUX guerrier Klingon comme moi en a encore plus !

Du moins ceux qui ont survécu à mon courroux (coucou).

Mais voilà : ceux qui restent m'ont longtemps gâché l'existence de par le propre fait qu'ils étaient vivants et l'objet de ma rancune. Oh, j'avais pour la plupart de très bonnes raisons de leur en vouloir. Je crois me souvenir que l'un m'avait mis du sel dans ma sanguine, que l'autre m'avait reculé ma chaise lorsque j'allais m'asseoir, et enfin qu'un autre m'avait traité de KlinCon (insulte suprême).

Je les haïssais donc...

Oh, que je les haïssais ! Si, si !!!

Tant et si bien que chaque fois que j'avais un moment de libre, je me mettais à les abominer. « Je n'ai rien à faire pour les dix prochaines minutes, me disais en moi-même (et en Klingon) je vais donc me reposer. Non ! Je dois les abhorrer, cela bien 3 heures que je ne l'ai pas fait »...

Et chaque fois que quelque chose les faisait revenir à ma mémoire embrumée, je les haïssais... Cela ne leur faisait aucun mal, et cette animosité était donc inutile, mais je ne pouvais m'empêcher de les exécrer.

Matin, midi et soir.

J'en perdais le boire et le manger, ne prenais plus aucun plaisir à m'exercer au Bat'leth, ne trouvais plus rien d'extraordinaire à la beauté insondable des profondeurs spatiales, n'avais plus envie de rien. La haine, la haine, toujours la haine...

Je maigrissais, devenais sombre et taciturne, gardais souvent la chambre, tout ça à cause de cette animosité que je nourrissais envers eux. Je me rendis même compte que je ne savais plus qui m'avait fait quoi, et pourquoi je le détestais tant.

Je me dis alors in petto (je parle aussi couramment cette langue) que - peut-être - je pourrais tenter de leur pardonner... Et de par ce don les délivrer de mon ressentiment, et surtout me délivrer moi-même. Car je m'étais rendu compte que j'étais la première victime de cette haine.

Je pardonnai donc, et me sentis immédiatement plus léger !...

Si léger que je me couchai de suite et dormis comme un bébé.

D'ailleurs, j'y pense : si je réitérais la chose maintenant, tout de suite, sur l'heure ?

Et comme disait Khaless : « Pardonner, pardonner... Mais comment qu'on fait donc ?

C'est-y-ben Klingon, c't'affaire- là ? »

Qapla'

* * * * *

198. Un petit tour...

Date terrestre 20 avril

NuqneH !

Bon, fini de rigoler !

Serait un peu temps de regarder ce monde... De faire une sorte de bilan de ceux qui nous gouvernent, qui décident de notre vie, de notre mort, de notre richesse ou de notre pauvreté.

Ceux qui manient les sousoux, les pistolets pan-pan, les bombinettes à boum, les pesticides à beurk, les OGM à faire pipi vert...

Parce qu'ils décident pour nous, ces gentils cocos, de droite, de gauche, du centre et d'ailleurs, républicains ou démocrates, Tintin de 7 à 77 ans ou Pif Gadget, et tout le toutim. Y nous disent comment penser, nous balancent des lois bien chouettes qu'ils sont obligés de faire passer pendant les coupes du monde de football pour pas qu'on s'en rende compte et je vous dis pas le reste...

Y nous gouvernent ici, ailleurs et partout, s'entendent comme larrons en foire pour leurs repas gastro-astronomiques, leurs virées en jet privé, leurs frais de Bush (pardon : de bouche) qu'on nourrirait une région indienne pendant 100 avec une de leurs soirées. Bien sûr, y s'engueulent régulièrement pour faire passer leurs petits différents à 100.000 morts, leurs famines et ruines, et tout le reste...

Y disent que ce n'est pas leur faute, que la conjoncture qui veut ça, que c'est la crise...

Ben oui, le monde a piqué sa crise !

A force de lui faire faire tout et rien, de le forcer à vivre contre nature et contre LA nature, de lui donner des illusions de bonheur matériel, alors que c'est un peu plus dans le cœur que ça se passe, il a pété les plombs, le monde !...

Il en a eu marre, il a dit stop ! Regardez un peu dans quelle m... vous vous êtes mis... Serait pas temps de changer un peu tout ça, non ?

Certains sont pourtant bien conscients des choses : des scientifiques, des philosophes, des sociologues, des poètes, des religieux... Ils nous disent bien qu'il est temps de mettre fin à tout ça. Mais on les écoute pas, on dit qu'ils radotent, qu'ils sont manipulés...

Et nous, on l'est pas ?

Non, pour une fois, j'irai pas me coucher... et j'vous dirai la suite la semaine prochaine...

Et comme disait Khaless : « Mais c'est qu'y serait colère, le gars ! »

* * * * *

199. ...et puis sans vont !*Date terrestre 4 mai*

NuqneH !

...et nous, on l'est pas, manipulés ?

Parce que ces messieurs qu'on nomme grands, un jour, ils partiront. Et une fois morts, ce sont nos enfants qui devront vivre avec ce qu'ils leur auront légué. Ils s'en foutront, ces grands-là, ils seront bien au chaud dans leur cercueil, sans plus avoir à rendre des comptes - du moins dans ce monde-ci.

Et eux, nos petits-enfants, que diront-ils quand on leur parlera de leurs ancêtres qui pouvaient manger de la viande tous les jours alors qu'eux n'y auront droit qu'une fois par mois; de ces temps bénis où l'on pouvait entendre les oiseaux chanter et les ruisseaux murmurer, où le ciel était bleu, où la pluie n'était pas acide.

Ils se demanderont, nos descendants, pourquoi nous avons mis tant d'acharnement à tout détruire. Et qui étaient ces dirigeants qui avaient - paraît-il - tant de pouvoirs et avaient laissé faire tout cela : l'appauvrissement de tous, la pollution du monde, la perte de l'espoir et de la liberté, que sais-je encore...

C'est mon vieux sang Klingon qui remue dans mes veines et me fait bouillir de rage. Pourquoi ? Mais parce qu'il est encore temps ! Parce que, même si nous avons largement bien déconné, on peut encore agir ! Sensibiliser les autres aux valeurs humaines, leurs faire comprendre que ce n'est pas de pognon que l'homme a besoin, ou de voiture ou de télé, mais d'entraide, d'amitié, de... D'autre chose, quoi...

Et me voilà reparti dans mes sermons. Pardon. Je sais que d'autres le font déjà, et avec bien plus de talent que moi. Mais je ne peux me taire. Si les champs de bataille de l'empire me sont désormais interdits à cause de mon âge, il me reste la pensée, et celle-là, elle n'est pas encore éteinte...

Pitié pour nos enfants. Ils sont notre avenir, laissons-leur l'espoir. Apprenons-leur les vraies valeurs, les bonnes directions. Peut-être pourront-ils réparer tout ce que nous avons détruit, et ce que nos dirigeants nous poussent à détruire dans leur soif de pouvoir et d'argent...

Bon, maintenant que j'ai bien gueulé, je vais peut-être enfin pouvoir aller me coucher. En rêvant à des lendemains meilleurs...

Et comme disait Khaless : « Je me demande s'il ne commencerait pas à se prendre un peu trop au sérieux, c'te guignol-là ?! »

* * * * *

200. Jamais 200... Troie*Date terrestre 11 mai*

NuqneH !

Il est temps de vous avouer la vérité. La dure vérité.

Cette chronique n'existe pas.

Ces 200 chroniques n'ont jamais existé.

Elles ne sont que le produit de votre imagination, d'une hallucination commune que j'ai instillé dans votre cerveau, tel un cheval de Troie.

J'ai tenté d'insuffler dans votre esprit toutes sortes de chose : du délire, de l'absurde, du politiquement incorrect, du n'importe quoi... Mais aussi un peu de fantaisie, de joie, de paix, d'amour et de réflexion.

Je ne sais si j'ai réussi, mais finalement cette chronique qui, au début n'était qu'une aimable plaisanterie, est devenue pour moi quelque chose de vaguement sérieux. Je me suis pris au jeu, et au fil de mes humeurs, vous ai abreuvé - ou soulé - de mes réflexions, de mes espoirs, coups de cœur et coups de gueule.

Jamais je n'aurais cru au début arriver à 200. Presque 4 ans !!

Et souvent du plaisir, surtout quand vous réagissez à ces chroniques, souvent de l'effort pour tenter d'écrire quelque chose de pas trop mièvre. Oh, je sais que nombre d'entre elles ont été assez pauvres, mais quelques autres m'ont laissé un bon goût sur les lèvres de ma plume.

Mais cette chronique n'existe pas. Elle n'est que le fruit de nos imaginations. Oui, même de la mienne. Moi qui tente d'exprimer par de pauvres mots, vous qui me lisez pour vous donner un peu de changement dans une vie parfois « bête à pleurer », comme Az'Nah'Vour, le grand poète Klingon.

Elle n'existe pas parce que ce que je tente de faire passer n'est que vent, que rêve. Vous avez déjà compris que ce que je vous disais n'était que le fruit d'un cerveau malade : parler d'amour et de bonne volonté, d'espoir et de fraternité dans un monde comme le nôtre, dévoué à l'argent et à la productivité, ne peut avoir la moindre réalité.

Et puis, vous avez déjà vu un Klingon, même vieux et à demi sénile sortir des préceptes de ce genre ? Non, mais sans blague !

Donc, j'en ai été réduit à faire cette constatation pénible, et à enfin vous la soumettre : cette chronique n'existe pas parce qu'elle ne peut exister...

Mais après tout, puisque vous y croyez, et que j'y crois moi-même, malgré sa non-existence, c'est que ce cheval de Troie que j'ai répandue dans vos - nos - cerveaux marche quand même un peu..., alors pourquoi ne pas continuer. Nous savons maintenant que nous écrivons et lisons quelque chose qui n'existe pas, mais puisque nous y avons pris habitude, pourquoi ne pas continuer ? Même dans son lit ?

Et comme disait Khaless : « Et alors moi, j'existe ou je n'existe pas ?! »

Qapla'

* * * * *

201. Grande nouvelle...

Date terrestre 11 mai

Bonjour !

Puisque nous changeons de centaine, cette chronique 201 va vous annoncer une grande nouvelle.

J'ai décidé de me faire naturaliser Cylon.

Je ne serai plus Klingon, mais Cylon. Et oui...

Vous avez vu Six ? Cette superbe blonde avec des décolletés à vous rendre myope, ce sourire en décapsuleur de braguettes, ce corps que même Rho'Din n'aurait pu imaginer. Et puis ces yeux... et elle en a deux ! Après l'avoir vue la première fois, je n'ai pas pu dormir pendant plus d'un mois, moi.

Et puis Boomer, l'asiatique ! Elle aussi, un rêve tout éveillé, c'te petite. La Grâce Parque (Parques : dans la mythologie romaine, les trois divinités - Nona, Decima, Morta -, assimilées aux Moires grecques, qui présidaient à la destinée. Il y a là un jeu de mots, aux Galacticophiles de le trouver) de son corps de déesse à faire mourir de plaisir tous ceux qui la regardent avec un peu d'attention, et même sans faire attention, d'ailleurs.

Et vous, mesdames, vous avez aussi de quoi vous réjouir ! Je citerai pas tous les beaux mâles, mais y sont légion...

Non, c'est décidé, j'ai demandé la naturalisation Cylon, et compte bien profiter jusqu'à Six de toutes ces beautés.

Et leur histoire de trouver la Terre, la 13ème colonie, et tout le toutim, moi, je me contenterai du 7ème ciel !!

Et puis ces braves robots, y sont plutôt sympas, et pas si longs, ces Cylons (humour). Paraît que c'est des rapides, je ne sais pas au lit, mais pour attaquer...

Reste juste à espérer qu'y me collent pas en ménage avec un de leurs centurions... Comme je transpire au lit, y rouillerait vite, ça ferait désordre !

Bon, c'est pas tout ça, mais j'ai du boulot, je dois me faire raboter le front, limer les dents, couper les cheveux...

En attendant cette naturalisation, je vais aller me coucher. J'espère qu'on sera à sept dans le plumard. Pas avec Brassens, comme à Sète, mais bien sept, Six et moi...

Et comme disait Gaïus Baltar : « Si tu touches à Six, je t'en coupe Deux ! »

A bientôt

* * * * *

202. Moyenne nouvelle !...

Date terrestre 18 mai

NuqneH !

NuqneH et damned !

Ces foutus Cylons n'ont pas voulu de moi ! Problème de droits d'auteur, ont-ils dit. Foutaises ! C'est simplement du racisme pur et dur ! J'leur ai dit que je connaissais Ronald Moore personnellement, mais m'ont pas cru (ni cuit, d'ailleurs).

En tous cas, c'était non !

J'ai eu beau les menacer, rien n'y a fait !

Alors, j'ai décidé de changer mon disrupteur d'épaule et d'aller voir les Wraith. Après tout, on a un peu les mêmes dents...

De toute façon, les Wraith, les Fauth, c'est du pareil au même. J'ai été bien poli, et eux aussi. Mais quand on s'est serré la main, j'ai senti comme un picotement dans la paume et une curieuse sensation de faiblesse. Du coup, je me suis retiré. Mais j'attends leur décision de m'accepter ou non.

Pourvu qu'ils veuillent bien. J'aimerais tant pouvoir commander une ruche, mais pour les reines, je leur laisse ! Je préfère de loin le Colonel Carter. L'est mignonne celle-là ! Mais mignonne, que quand je la vois, je craque ! Me liquéfie ! Me dégouline d'amour et de tendresse...

Ses yeux rieurs, sa bouche pulpeuse, son petit nez mutin - je dis mutin parce que c'est toujours ce qu'on dit dans ces cas-là dans la littérature de classe... mais j'avoue ne pas bien comprendre en quoi un nez peut-il être mutin. Parce que dans un visage laid, il se mutine et s'embellit volontairement ? Je ne sais et le doute m'étreint - comme on dit à la SNCF quand ils

ne sont ni en grève, ni en panne, ni en retard, ni en... passons - et je ne suis pas convaincu - bien que je ne sois jamais vaincu comme dirait quelqu'un de mes amis - sur cette locution.

Enfin, trêve de digression, on verra bien !

En attendant, je vais aller me glisser sous la couette, comme disait Sheila dans les années

60.

Et comme disait O'Neil : « Qu'y touche à Carter, et tout Klingon qu'il est, j'le fume ! »

Qapla'

* * * * *

203. Petite nouvelle !...

Date terrestre 25 mai

NuqneH !

NuqneH et re-damned !

Les Wraith n'ont voulu de moi, eux non plus !

Décidément, le Cylons me refusent, les Wraith me repoussent, personne ne veut de moi...

Vais-je devoir tenter de rejoindre les Pacificateurs, les Ombres, les Envahisseurs ou finalement le FN ?

Y a des limites, tout de même ! Je ne peux pas me prostituer ainsi jusqu'au bout et avec les pires des pires, afin de simplement trouver une race qui m'accepte !

Que vais-je faire pour me faire accepter ? Retourner chez les Klingons ? Après tout, j'en suis un...

Cette soudaine volonté de changer ne s'est déclenchée que parce que je voulais faire peau neuve, changer de style, tenter quelque chose de nouveau... Etait-ce vraiment indispensable ?

Et puis, ai-je choisi les plus adaptés pour m'accueillir ? Les Cylons ont de bons côtés, mais une partie reste ennemie de l'humanité... Quant aux Wraith, chez eux, les gentils ne sont pas légions !...

Alors, encore une fois, que faire ? Allez sur la Base Alpha de la Lune, rejoindre le Galactica, ou Moya ? Le SGC ? Essayer le côté des gentils ? Mais eux non plus ne voudront pas de moi. La réputation des Klingons, même depuis Worf, n'est pas vraiment pour les héros...

Si je reste Klingon, je serai chez moi. Avec les miens, pas toujours des saints et même souvent des brutes sauvages, mais ce sont Mes brutes sauvages, de mon peuple, de mon sang, de mon histoire.

Finalement, quand on ne se sent pas bien, à part se faire sentir par un autre (encore de l'humour), ce n'est pas en allant ailleurs qu'on résoudra ses problèmes. On en trouvera d'autres, contre lesquels on est encore moins armé.

Mieux vaut alors rester avec les siens, et chercher au fond de soi comment réparer ce qui ne tourne pas rond...

S'il est vrai qu'ailleurs, l'herbe semble toujours plus verte, elle n'en a pas forcément meilleur goût. Et ce n'est pas la vôtre, mais celle du voisin.

Je resterai donc Klingon, avec ce que cela comporte de bon et de mauvais, mais en sachant que c'est en moi que je dois chercher la solution de cette envie de changement.

Au fond de mon lit, peut-être...

Et comme disait Khaless : « Dire qu'on a failli en être débarrassé ! On est maudits, ou quoi ? »

Qapla'

Date terrestre 8 juin

NuqneH !

Après mes nombreuses déceptions de ces dernières semaines (si vous ne les avez pas lues, je ne peux rien pour vous et me devrai à jamais de vous laisser dans cette ignorance qui vous taraudera la glaftougne argoligienne jusqu'aux extrémités des apogrignofles téraphtalmiques, ce qui est douloureux, je ne vous dis que cela !!!), je voulus me remonter le moral, lequel était tombé dans les chaussettes de mon voisin six étages en dessous de moi. J'allais donc me taper une bonne histoire en holosuite (pour ceux qui ne connaissent pas, c'est comme un film, mais en 3D totale, et vous pouvez vous balader dedans. Sortez un peu, que diantre !).

J'allai donc voir le dernier truc à la mode, celui dont on parlait via tous les médias possibles, oro-visio-penso-télépatho-gastro-aéro-rhino-vitro-laryngo-scopo-et-j'en-passe... Bref, le machin que, paraît-il, il faut voir absolument, paske sinon on est un rien-du-tout ! Que tout le monde en parle comme THE chef d'œuvre du millénaire (celui d'il y a quinze jours était dénommé pareillement, mais ce n'est pas grave), qu'on a jamais fait aussi bien jamais !...

J'allai donc d'un pas tranquille et assuré voir cette merveille annoncée et que tout le monde se targuait déjà d'avoir vu déjà plusieurs fois. La queue pour entrer était interminable, les affiches sur le devant de l'édifice aussi. Les commentaires dithyrambiques se multipliaient à l'envi, et chacun se préparait à un moment inoubliable...

Je vis donc la chose...

L'histoire racontait les aventures d'un horrible méchant vilain pire que tout ce qu'on avait jamais vu, qui en voulait à tout le monde et voulait conquérir la galaxie. Un gentil, beau, jeune et athlétique, tout frais émoulu de l'école des cadets de l'armée, pourtant mal noté par ses supérieurs, se voit soudain capable de diriger un vaisseau spatial et de sauver l'univers après un grand duel épique (et pique, et colégram), ou les deux se battent au dessus du vide pour que le spectateur aie bien peur.

J'ai bien cru m'être trompé et être retourné voir un film que j'avais déjà vu vingt fois. Que nenni ! L'histoire était bien la même, mais les acteurs étaient différents, de même que les effets spatio-spéciaux... On avait bien un nouveau film...

Mais quelle déception ! Aucune histoire, aucune invention, aucune originalité, rien de rien ! Piski avait tout plein de trucs d'ordinateur, d'explosions et de belles images, on pouvait pas avoir en plus une histoire ! Non mais, vous exagérez !!!

Y a des belles filles très dénudées, des gags faciles pour trancher sur les moments spectaculaires, de beaux combats, contentez-vous de ça !

Mais lorsque j'allai me coucher, j'avais un sale goût dans la bouche, comme un arrière-gout de déception...

Et comme disait Khaless : « En tous cas, y risque pas qu'on fasse un film sur lui ! Quoique, un film cellophane pour l'empêcher d'écrire... »

Qapla'

* * * * *

206. Ciné...marre ! (2)

Date terrestre 22 juin

NuqneH !

La dernière fois, je vous ai dit combien j'avais été déçu du navet pourtant soi-disant si génial, que j'étais allé voir. De ces machins qui coûtent des millions de crédits pour vous en mettre plein la vue, mais qui se passaient allègrement de scénario et même d'idée de départ.

Ces spectacles sont-ils donc tous à mesurer à l'aune de ce qu'ils ont coûté ?

Et pourtant...

Je me souviens avoir revu récemment des films klingons du XX^{ème} siècle - ou même du début du XXI^{ème} - de toutes sortes. Très peu de moyens, pas d'images de synthèse, pas d'effets spéciaux, et quasiment pas de bagarres. Mais du talent. Oh oui, beaucoup de talent !

Un certain K'Pra, avec des films d'une profondeur et d'une beauté incroyable (« La vie est belle », « M. Smit'h au Sénat »...). Un autre K'Ukor'H (« My Fair Lady »...); Lu'Bit'Ch (« Le ciel peut attendre »...), Yves R'Obert, T'Chernia, Hitc'Kock... Tous ces réalisateurs qui accordaient d'abord de l'importance à l'histoire, aux sentiments qu'ils vous faisaient passer.

Pas d'Orionnes en zéro-kini, pas d'explosions qu'on se croit détruit en même temps que la cible, pas de sang... Rien que du talent, du vrai... Et les acteurs, je vous les nommerai pas, y en a trop. Mais ceux-là avaient vraiment du talent, parce qu'ils ne pouvaient pas tricher, se cacher derrière un monstre galactico-synthétique, se faire oublier à l'intérieur d'un vaisseau spatial tellement propre et beau qu'on croirait pas qu'il a déjà servi.

Non, ils étaient face au spectateur, avec seulement une bonne histoire à faire passer, avec un bon metteur en scène qui mouillait la chemise. Et quand la lumière se rallumait, vous aviez l'impression bizarre d'être un peu plus riche spirituellement qu'avant... Sans compter que vous vous souveniez de l'histoire longtemps après.

Et il ne faut pas croire que cette perte de qualité est venue de l'avancée des années, car même plus tard, on continuait à voir, au milieu des énormes machines sans âme, des petits bijoux de peu de frais, mais avec de cœur, des tripes...

Et quand je me couche, c'est à ces histoires toutes simples que je pense, et mes rêves n'en sont que meilleurs...

Et comme disait Khaless : « Réfléchissez à ce que je vous ai proposé la dernière fois, pouvez vous cotiser pour m'envoyer les sous, j'achèterai la cello ! »

Qapla'

* * * * *

207. Bobo...

Date terrestre 29 juin

NuqneH !

D'habitude, gand je bous dis gue je me gouge, z'est à la vin de ba gronigue. Mais aujourd'hui, je zuis déjà au bieu. Balade, bais balade ! Je bous dis pas...

J'ai longtemps gru gue j'avais 5234° de vièvre, - ze gui m'inguiétais bassablebent, - bais je be zuis rendu gomppte gue je lisais le dubéro de zérie du bouzinmètre...

Mais gu'est-ze gue je déguste... Je vois plus des Targ'hs roses gomme gant j'ai drop bu, bais y zont verdâdres dirant zur le gris. Et en blus, y z'ont dous décidé en bêbe demps de vaire du barteau-bigueur dans bon crâne. Dites, j'y bense, z'est beut-être la vraie raison qui egzbligue l'état de dos vronts Klingons. Des Targh's verdâdres qui vont de la zculp dure dedans nos caboches gant on est balades...

Je be zuis bris de l'Hef'Ferb'Al'Gh'an en evvervescent, en bigure, en ligne aveg une baille bour la znivver, m'en zuis roulé un bédard. J'ai juzte un beu drop hésidé au bobent de be le

rendrer en subbosidoire, l'a vondu drop dô. Une vois vondu, j'en ai vait de la bommade et m'en zuis oint dous bon beau gorps de guerrier...

Envin, zi bous le boyiez, ze gorps, il est blus que l'ombre de lui-bêbe... Je rezzemble baintenant à un Dellaride ! Et buis, j'ai la dêde qui dourne zans arrê, et bas dans le bêbe zens ! Le bas bers la gauge, et le haut bers la droide ! Gant au zerveau, y fait la zalza Andorienne, sur un rythbe de rabbeur !

Je vous barlerai pas de bon eztobac... je zais bêbe blus ousgu'il est. Barfois y s'balade dans le bied, barfois, y visite mon ébaule, bais la blubard du demps, il reste dans le genou gauge. Z'est pas gobbode bour digérer, zurtout gant je barge...

En blus, j'ai beau êdre au lit, je beaux bêbe bas dorbir, gar je dransbire drop ! Y a 42 cm de zueur sur le zol de ba gambre... Bon voisin de dezzous est benu be dire que za fuyait gez lui !

Ge bais bourrir. Adieu. Ze que bes eddebis d'auront bas réuzzi, un abominable viruz l'aura vait.... Bas de Sto'Vo'Kor' bour boi. Juzte le déshonneur....

Adieu !

Et comme disait Khaless : « Hé, hé, hé, c'est bien d'avoir des connaissances en génie biologique. Mon petit virus a fait de l'effet ! »

Qapla'

* * * * *

208. Bobo (2)...

Date terrestre 06 juillet

NuqneH !

Lors de ma dernière chronique, je vous ai écrit du fond de mon lit, en un langage spécial que les malades apprennent de façon innée et se transmettent en grand secret de malades. Si vous n'avez pas compris, soyez malade, et vous saisirez !

Mais c'est alors que j'ai reçu des mails me disant (et là, aussi choquant que cela soit, je me dois de les citer) me disant , donc, avec un incorrection incroyable (si, si, je vais vous le dire, mais j'attends que vous soyez assis) ils osaient me dire ça, à moi, le grand Amalb'Eyrh, fils de Beuarg'h (bon, ça va, je vais le dire !) ils disaient donc, (les gueusailles) : « On sait bien que t'es malade, c'est pas nouveau ! Mais c'est de la tête que tu déboulonnes ! ».

!!!!

Ils ont osé !

S'ils savaient combien c'est faux ! Parce qu'impossible...

Et je le prouve : pour être malade de la tête, il faut y avoir dedans icelle une cervelle, de quelle que sorte qu'elle soit. Il faut avoir un certain nombre de millions de neurones, de dendrites et toutes sortes de cellules cérébrales permettant les échanges chimiques et électriques nécessaires à une pensée efficace et humanoïde.

Et bien moi, sachez, messieurs les critiqueurs que je n'en ai qu'un, de neurone, et encore, un tout rachitique, asthmatique, famélique, apathique, anémique, ibérique, mécanique, dominique (nique-nique, comme disait Sœur Sourire), 'core-un-p'tit-coup-hic, pique-nique, et bien d'autres nique « que rigoureusement ma mère, m'a défendu de nommer ici ».

Quand aux cellules cérébrales, elles ont été incarcérées (c'est drôle, pour une cellule, d'être incarcérée... non ? Ça ne vous plaît pas ? Hé, je ne peux pas vous faire de la qualité sans arrê, où ma chronique va devenir payante, non mais !). Donc, disais-je avant d'être malhonnêtement interrompu par moi-même (c'est pas la première fois que ça arrive; si ça continue, je vais me fâcher avec moi-même, ça me fera des vacances). Donc... (oh, et puis zut !)...

Bref, un neurone, plus de cellules, comment voulez-vous qu'un cerveau (même lent) ait pu prendre son envol vers les cieux étoilés de l'intelligence (cerveau lent qui s'envole, c'est pas beau, ça ? Bon, cherchez pas...). Point de cerveau, donc, disais-je, donc, point de maladie de là-haut comme disent ces détracteurs que je méprise (de judo. Je l'ai déjà faite, celle-là ? Peut-être, mais y a longtemps, y a prescription). CQFD (Connerie Que Freud Démontra).

Et maintenant, devinez quoi : DODO !

Et comme disait Khaless : « L'est si nul que même mon virus mutant a été dégoûté et est parti sur Risa ! »

Qapla'

* * * * *

209. Un enfant, ça vous décroche un rêve...

Date terrestre 27 juillet

Un enfant, ça vous décroche un rêve...

Ça le porte à ses lèvres, et ça part en chantant...

Un enfant, avec un peu de chance, ça entend le silence, et ça pleure des diamants...

Et ça rit à n'en savoir que faire, et ça pleure en nous voyant pleurer...

Ça s'endort de l'or sous les paupières, et ça dort pour mieux nous faire rêver...

NuqneH !

Ce sont les paroles du grand poète Klingon Breh'l, nous parlant des enfants, et des merveilles qu'ils apportent à ceux qui ont eu la chance d'en avoir...

Aujourd'hui, on nous parle de ceux qui poignent leurs camarades de classe, qui agressent leurs professeurs, qui battent, attaquent, violent, que sais-je d'autre... On nous décrit avec moult détails ceux qui sont devenus violents, comme des bêtes sauvages qu'on ne saurait plus dresser... Des monstres qui nous dépasseraient...

Mais ces enfants, ce sont les nôtres, ces petites bouilles riantes, ces petits bras tendus pour quémander un câlin, ces grosses larmes parce qu'on a bobo et qu'on a un besoin vital de bisous.

Ce sont aussi ceux qui sortent des phrases émouvantes de simplicité et de tendresse. Je me souviens d'une publicité où l'on voyait sur un écran un enfant ayant perdu une jambe lors d'une guerre qu'il ne comprenait pas; devant, une petite fille en bonne santé qui offrait la jambe de sa poupée à l'enfant de l'affiche. Ce n'était qu'une pub, mais c'est ça, un enfant !

Ce n'est pas ce qu'en fait la société, à le former à tenir un fusil mitrailleur à 10 ans, à lui apprendre à fouiller les poubelles d'un bidonville, à le forcer à se prostituer pour le « tourisme sexuel »...

Ce n'est pas ça, un enfant, c'est simplement ce qu'en font les hommes, probablement inconsciemment jaloux d'avoir perdu depuis longtemps cette spontanéité, cette innocence...

Bien sûr, ils ne sont pas parfaits, ces petits, ils ont besoin des parents, des éducateurs. Mais il faut les traiter comme des petits diamants qui seront le monde de demain. Un diamant, ça se taille avec force pour lui donner la plus belle eau, ça se frotte avec tendresse pour un poli parfait, ça se lave avec soin pour une netteté idéale. On ne le laisse pas dans un coin, on ne le touche pas, on l'espère qu'il se fera lui-même...

Je vais - bien sûr - comme chaque fois, aller me coucher, et je rêverai que je suis encore un enfant... qui a besoin d'une grosse tétée !

Et comme disait Khaless : « Ça, pour être un enfant... l'a jamais grandi, c't' e gros bébé-
là ! »

Qapla'

* * * * *

210. Un bus d'enfer...

Date terrestre 16 aout

NuqneH !

Les pouvoirs publics de Qo'noS font sans cesse campagne pour que les citoyens de l'empire prennent les transports en commun plutôt que leurs véhicules personnels...

Que voilà une bonne idée... Trèèèèèèèè bonne idée !

Mais voilà, encore faut-il pouvoir les prendre, ces foutus BUS !

Lors de ma chronique 158 (Les bétailières à humains, disponible dans toutes les bonnes pharmacies, rayon somnifères), je vous ai déjà parlé des conditions de transports de ces BUS (Bétailières Urbaines Sadiques). Ben oui, désolé, mais je vais en remettre une couche, et une sacrée !!!

Figurez-vous que la nouvelle lubie de ces BUS est de ne plus passer que quand ils en ont envie. « Tiens, ce soir, je suis fatigué, je rentre au dépôt deux heures plus tôt. » Et le pauvre voyageur d'attendre pour finir par rentrer à pied. Ou alors c'est l'attente d'une bonne heure pour voir arriver trois BUS si tant tellement bondés qu'ils ne prennent qu'un moitié des voyageurs en attente qui eux aussi vont terminer à pied.

Le plus rigolo - si tant est qu'on puisse trouver de l'humour dans ce parcours du combattu - c'est que les petits messages annonçant la durée d'attente est devenue elle aussi complice de cette diabolisation des BUS. Ils annoncent maintenant la plupart du temps dans la case du haut : « temps d'attente : 150 mn » et en dessous : « ça vous fera les pieds ». Je passe sur les « information indisponible : circulez, y a rien à voir ! », « trafic tellement perturbé que c'est pas la peine d'espérer quoi que ce soit » et « prenez vos pieds, tas de feignants, vous irez plus vite ».

Bien sûr, le côté bondé de ces bus avec usagers sur le toit ou accrochés aux portières ne s'est pas amélioré... Il serait illusoire d'imaginer que les choses puissent bouger puisque le but des BUS est d'être de plus en plus rentables, même si le service rendu n'est plus que mirage (et pas de chez Dassault, pouvez me croire !!).

Moralité, le matin, les voyageurs arrivent aussi fatigués qu'après une journée de travail, et le soir ils sont achevés, et rentrent dans leur foyer en regrettant de n'être pas de ceux qui ont la chance de recevoir au combat des blessures au phaser, d'être taillés à l'épée ou brûlés au troisième degré lors d'une attaque au napalm...

C'est sûr, les transports en commun vont convertir toute une frange de la population klingonne, je veux parler des masos. Les autres vont plutôt s'acheter des voitures personnelles et tant pis pour les espoirs de la municipalité. Faut pas confondre Klingon et Klin-con !!

Quand à moi, je retourne à mon lit qui lui, n'est ni surpeuplé, ni en retard...

Et comme disait Khaless : « Y ferait pas une fixette sur les BUS, le gars ? »

Qapla'

* * * * *

211. En quête...

Date terrestre 24 aout

NuqneH !

Décidément ! Je suis vraiment souvent victime d'ennemis lâches et sans honneur !

Vous me direz que lorsqu'on est un fier guerrier comme moi, au passé lourd de grands combats, de superbes batailles, on ne peut s'étonner d'avoir tant d'ennemis. Mais si bas, si vils dans leur façon d'agir que je n'en reviens pas...

Jugez plutôt !

Hier, j'ai décidé de céder à un de mes menus plaisirs : je me suis acheté un jambon de Targ'h fumé au bois de P'armh. Je me suis permis cette folie, car j'avais touché quelques menus subsides me permettant cet achat somptuaire.

Or ce matin, en me levant, quelle ne fut pas ma surprise - et ma rage - de m'apercevoir que le trésor culinaire avait disparu !

Après avoir tempêté, utilisé des jurons que je ne me souvenais même pas connaître, je me suis calmé et ai alors décidé d'entamer une enquête, comme Sher'lokol'mss, le grand détective Klingon lui-même.

Je commençai par relever les empreintes digitales et celles laissées par les bottes du voleur. Je relevai ensuite un peu d'ADN sur l'assiette qu'il avait eu l'outrecuidance de ne même pas laver ! Je tentai ensuite de chercher des indices, poils, lambeaux de peau, traves de sueur, ticket d'holosuite, préservatif à triple changement de vitesse, épipinette à cordes de sauterelle, queue de Mars'upil'hami empaillée, salière à percussion, caleçon à hélice, ou toute autre chose pouvant m'aiguiller sur les traces du délinquant.

Après avoir remis ces prélèvements au labo criminel le plus proche, je tentai de trouver des taches de sang de la victime. Hélas, le jambon était trop faisandé (je l'avais choisi ainsi volontairement) pour avoir laissé de quelconques traces.

Lorsque je récupérai les résultats, je fus en rage. L'abominable salopard s'était débrouillé pour mettre sur le lieu du délit des traces m'appartenant. Comment avait-il fait pour récupérer mon ADN, mes empreintes, je ne sais, mais le fait était là. Les traces laissées étaient identiques aux miennes.

Je décidai alors de porter plainte à la police impériale, réclamant avec la plus grande véhémence justice pour ce forfait ignoble. L'on m'assura que tout serait fait.

Je rentrai chez moi un peu rasséréné et me mis à attendre des nouvelles. A cette heure, point. Puisque c'est comme ça, je vais aller me coucher.

Tiens, qu'est-ce que c'est ? Des traces de jambon avec l'os dans mon lit ? Quelle ignominie ! Le criminel me narguerait-il donc ? Ma vengeance sera terrible, son sang coulera, y me rachètera un jambon !

Et comme disait Khaless : « Le somnambulisme gastronomique, y connaît pas, le gars ? »

Qapla'

* * * * *

212. Roque haine rolle...

Date terrestre 31 aout

NuqneH !

Je n'ai jamais retrouvé le voleur de mon jambon, quand à la police, elle a tenté de me faire croire des choses invraisemblables comme quoi j'aurais mangé mon « précieuxssss » ! Que n'invente-t-on pas pour cacher son incompetence !!!

Enfin ! Pour me consoler, j'ai décidé de me lancer dans la musique, et de tenter de monter un groupe de Rock'n'roll, une sorte de mélodie que j'ai apprise sur Terre, lors d'un de mes voyages.

Je me suis alors mis en quête d'un guitariste, d'un bassiste, d'un percussionniste, et de deux femmes pour les chœurs.

Dur, dur... Soit ces braves musicos étaient camés jusqu'à la moelle, soit ils jouaient faux, soit ils ne jouaient pas du tout... Impossible d'en trouver qui soient capables de faire quelque chose... Oh bien, sûr, il en existait qui étaient bons, mais ils étaient déjà pris. Malgré mon étonnement, j'y décelai quand même une certaine logique...

Bon. Pas de musicos. Et pas non plus d'instruments...

La tuile... La tuile ? La tuile !

Hé oui, sur une tuile, on peut faire du bruit, de la musique...

J'en trouvai plusieurs, de différentes tailles, et m'en saisis pour les rapporter chez moi. Puis je tentai, au moyen d'une baguette de métal d'en tirer des sons harmonieux...

Après que les vitres se soient brisées toutes seules, que tous les chats du quartier m'aient sauté dessus, que les voisins aient porté plainte, et que les rats de la maison aient installé des bombes dans mes chaussons, je pensai qu'il valait mieux passer à autre chose...

Je tentai alors de chanter. Les murs se fissurèrent, des crevasses s'installèrent impunément dans le salon, et trois races déclarèrent immédiatement la guerre à l'Empire. Je ne suis pas sûr que ce dernier événement ait un rapport avec ma tentative de chant, mais on n'est jamais trop prudent : je me tus donc.

Alors que faire, abandonner ? Que nenni non point...

J'insistai et tentai de trouver des musiciens sur d'autres mondes. Ce fut pire. S'ils arrivaient à être un peu Rock, ils n'étaient pas Roll du tout ! Sauf un certain Pierre, mais dont je me méfiais (Ne dit-on pas souvent que Pierre qui Roll n'amasse pas mousse ?). Rien. Echec sur toute la ligne...

Tant pis. Je me résolus à aller y songer dans mon lit. Mais fut-ce une hallucination, où mes ronflements n'étaient-ils pas sur l'air de « Rock around the clock ? »

Et comme disait Khaless : « S'il pouvait ne pas se réveiller un jour, ça nous ferait des vacances... »

Qapla'

* * * * *

213. La vérité sur Hubble...

Date terrestre 13 septembre

NuqneH !

Je suis tombé récemment sur un vieux bouquin parlant de la Terre du début du XXI^{ème} siècle. Ils avaient un télescope dont ils étaient fiers comme un Ferengi de son aiguiseur à dents en latinum glomigugé, qu'ils avaient appelé Hubble.

A quoi leur servait-il ? Paraîtrait que c'était pour avoir des photos de galaxies lointaines, pour tenter de comprendre les origines de l'univers, tout ça, quoi...

Foutaises que tout cela !

Je suis, moi, en mesure de vous révéler la vérité, la vérité vraie...

C'était en fait un gigantesque espion galactique. C'est ainsi qu'en observant Véga VI, ils ont pu découvrir la recette si succulente du Gratmuche Flagorniflateur à rouleaux chocolatés; observer les mœurs sexuelles des Pigraniens bleus sur Optimus Prime (ce qui a relancé l'industrie des films pornographiques à l'époque); découvrir comment tricher au loto, en étudiant les mathématiques Gavriennes des autochtones de P4X-258...

Et oui...

Personne n'a osé le dire à cette époque, mais cela a rapporté pas mal d'argent aux différents gouvernements qui avaient participé à cette opération. Après le Premier Contact, différentes personnes, sur Corobos II, Praxitlax V, Vérolix XII et j'en passe, pouvaient s'adresser à un organisme humain, mais inconnu des terriens pour faire suivre, grâce à Hubble, leur femme infidèle, leur mari volage...

Le secret fut gardé sur Terre car, comme ce programme spatial était payé avec les impôts des contribuables de différents pays, chacun aurait de ce fait été en droit de réclamer sa part du gâteau. Ce fut donc gardé secret jusqu'à aujourd'hui.

Je précise qu'avant d'écrire cette chronique, j'ai contacté les instances terriennes pour savoir à combien ils estimaient mon silence. Ils m'ont répondu en me donnant l'adresse d'un psychiatre organien !

Tant pis donc, je balance ! Et adviene que pourra...

Surtout que je me demande comment le fisc impérial a su que je dissimulais de l'argent dans une Flormuche Gliclagreuse du Palais Impérial...

Je vais y réfléchir dans mon lit... sous l'œil de Hubble...

Et comme disait Khaless : « Il voit la paille dans l'œil de Hubble, mais pas la poutre qui est dans le sien, l'Amalb'Eyrh ! »

Qapla'

* * * * *

214. Chronique sans nom...

Date terrestre 20 septembre

NuqneH !

La dernière fois, je vous ai parlé du vieux télescope terrien qu'ils avaient appelé Hubble... Mais cette réflexion - au demeurant géniale - m'a amené à me poser une question sur cette pratique qui consiste à donner un nom propre - ou sale - aux objets qui nous entourent.

Chaque vaisseau a un nom, chaque station spatiale, chaque planète, galaxie. Vous me direz que c'est normal et que cela sert à reconnaître plus facilement les choses dont on parle.

K'Char'To'V'Kor est plus sympa que « le modèle de vaisseau classe Vort'Cha appartenant au commandant Amalb'Eyrh depuis 2312 et immatriculé AB-7859-895-KX2 au centre d'immatriculation de Qo'noS n° 587-54 », ou « la station se trouvant à l'intersection de deux droites dont la première partant de la planète se trouvant elle-même à 2.258745 années-lumière de la Terre et direction de cosinus alpha 3°58, par rapport au plan de l'écliptique par rapport au soleil se croisant à 6.45258 années-lumière de la, ainsi qu'à... ». Bon, j'arrête là, je fatigue...

C'est donc pour une question de commodité en ce qui concerne des objets « publics ». J'admets.

Mais alors pourquoi donner un nom à son propre véhicule dont on est le seul utilisateur, à sa propre maison, facilement désignable par le numéro et le nom de la rue...

Pourquoi ne pas, dans ce cas, appeler « Tintin » son grille-pain, « Bobinette » son rond de serviette, « Poupounette » sa poubelle de salle de bains et « Totor » son balai à chiottes...

Allons plus loin, la côtelette que l'on va avaler, donnons lui un nom afin de lui dire « Adieu, Nounette, je vais te becqueter ! », puis un peu plus tard « Ça va, Nounette, tu te fais bien digérer ? Tu te sens bien ? » et je vous passe la fin de la conversation le lendemain, dans un petit réduit discret...

Ne soyons pas ridicule, nos propres objets n'ont pas besoin qu'on leur donne de nom ! C'est de l'infantilisme...

Tiens, je vous ai donné l'exemple : je n'ai pas donné de nom à cette chronique, c'est une façon de vous inciter, ça, non ?

Bon, c'est pas tout ça, mais cette réflexion que je vous ai soumise avec tant de génie m'a fatigué. Devinez quoi : je vais me coucher. Attends-moi, Dudule, je vais rejoindre Alex Térieur et Alain Térieur, tes deux draps du dessus et du dessous...

Et comme disait Khaless : « No comment... »

Qapla'

* * * * *

215. DÉ-HU-MANI-SATION - TO-TA-LE...

Date terrestre 27 septembre

NuqneH !

Le progrès a du bon. La robotique, la domotique, l'informatique, sont les choses admirables, mais aussi pathétiques (encore un hic !)..

J'adôôôtre les holosuites, les voyages à Warp 9.9999, les téléportations et tout le toutim. Mais voilà, tout cela a un prix. Plus l'automatisation et la science évoluent, plus elles nécessitent une conscience morale élevée.

Cette robotisation s'est toujours fait en partie au détriment de l'humain. Les machines devaient au début faire ce qui était impossible à l'humanoïde, ou trop dangereux pour lui. Mais bientôt, elles ont remplacé ces travailleurs vivants car ne revendiquant pas, ne coûtant rien en salaire, jamais malades ni fatiguées. Et le chômage s'en est frotté les mains...

Peu à peu, tout a été remplacé par des automatismes. On ne peut plus appeler un organisme quelconque sans devoir passer la barrière - infranchissable - du répondeur automatique dont j'ai déjà parlé (chronique 167, en vente dans toutes les bonnes boucheries-charcuteries). Les banques, guichets publics, services et autres organisations, privées ou publiques, commerciales ou non, ne sont plus accessibles que par téléphones robotiques, sites internet plus ou moins utilisables.

Plus moyen d'avoir le moindre être vivant. Même les Borg sont plus conviviaux. Bientôt, vous n'aurez plus de médecin : vous rentrerez dans une cage qui vous palpera dans tous les sens, et vous crachera à votre sortie une carte plastifiée où seront insérés le prix déjà prélevé, les médicaments qui vous seront envoyés automatiquement. Plus de boucher, plus de coiffeur, plus rien que des machines qui feront tout toutes seules. Commode, peut-être, mais seulement tant que cela ne tombera pas en panne et surtout tant que vos désirs seront bien formatés selon les normes en vigueur et légales.

Et oui, il faudra être exactement moulé comme cela a été décidé. Sinon, vous ne correspondrez pas aux machines, et serez exclus, parias, exilés par force. Faudra vous calquer sur les machines, devenir robots vous-mêmes.

Et les poètes, les créateurs, les philosophes, les artistes de tous poils ? Au rebut ! Correspondent pas ! Inutiles ! Dehors !

Plus de contacts, on fera des gosses par insémination artificielle et à distance, sans se toucher - déjà que l'amour doit se faire sous plastique, et qu'on fera bientôt des préservatifs buccaux pour pas que nos bons vieux baisers romantiques ne nous refilent pas la grippe aviario-cochono-H5N1-alinéa_12.6-modifié_loi_2009 - ni même se connaître, au bout du compte. On ne communiquera plus que par internet ou visiophone et ne parlera plus en direct qu'à des robots. Asimov l'avait prévu...

Je vais plutôt aller me coucher, avant que mes rêves soient domotisés...
Et comme disait Khaless : « syntax error, syntax error, syntax error... »

Qapla'

* * * * *

216. DÉ-HU-MA-NI-SA-TION - TO-TA-LE...(2)

Date terrestre 5 octobre

NuqneH !

La semaine dernière, je vous ai parlé - ou plutôt râlé - contre les machines qui remplaçaient peu à peu les humains, suite à l'action de ces humains eux-mêmes, et non pas comme dans les livres de SF traditionnels.

Mais l'humain n'est pas seulement remplacé par des machines. Il est remplacé par lui-même !! Je délire, vous dites-vous avec cette logique de principe qui vous caractérise. Y délire l'Amalb'Eyrh ! Y gagate, y rend son tablier comme le dernier des gâtochards de l'asile (Icon Valley)... De toute façon, qu'est-ce qu'il y connaît, aux humains, lui qu'est Klingon jusqu'au bout des canines (n'ipod' chien) !

Et bien, figurez-vous que si, je les connais les humains, les plains, les pleure, les laisse me désoler, me désespérer... Me font mal à ma Klingonnité, à mon honneur...

Car je n'ai pas trop biberonné de sanguine, si je vous dis qu'ils se sont remplacés eux-mêmes. Il n'y a qu'à regarder leurs publicités, leurs mannequins, leurs héros. Les hommes sont minces, à cravate, complet « bleu con-qui-sait-qu'il-est-beau-et-le-montre », cheveux légèrement longs, pour flotter dans le vent; ils ont la dernière voiture à la mode, lisent le « journal-qu'il-faut », vont en vacances là où s'que tout le monde va. Et les femmes sont belles, minces et plates, (comme les mannequins que j'ai toujours peur qu'en éternuant, y ait un os qui se fasse la malle), coiffées par « qui-est-à-la-mode », et travaillent en fumant dans leur ensemble du même bleu que celui des hommes (voir plus haut, j'ai pas le courage de me répéter) en faisant tout comme eux, afin de bien montrer qu'elles se sont émancipées et qu'elles sont bien libérées et tout ça.

Conclusion, si t'es pas comme sur les pubs, les magazines, et les films, t'es qu'un ringard. Et te contente pas, Toto, de ressembler aux autres ! Apprends à penser comme eux, à voter comme eux, à parler comme eux, à pisser comme eux, et le reste que je te laisse deviner...

Tu dois ressembler aux autres, pas te différencier d'eux, sinon ils te refusent, ont peur de toi, que tu leur donnes des idées pas propres, que tu les salisses avec ta personnalité de pas-comme-tout-le-monde... Ils ont peur que tu les obliges à se regarder au fond d'eux-mêmes, à écouter le chant de leur cœur, et à y prendre goût...

Ils ont peur de finir par se dévoiler, se laisser voir tels qu'ils sont réellement. Pas qu'ils soient si moche, oh non ! Mais ils sont différents, pas comme la foule, la masse anonyme qui sait si bien les engloutir dans son néant.

Je ne dirais pas que les Klingons sont plus autonomes, mais nous, c'est pas pareil, on a nos raisons. Enfin, j'espère... On dit tous ça parce que ça fait bien !

Je vais me coucher, maintenant. Pas comme tout le monde, mais à ma façon : je vous laisse deviner laquelle !!!

Et comme disait Khaless : « Heureusement qu'il est différent, le gars. Si on était tous comme lui... »

Qapla'

* * * * *

217. Halte aux gros !...

Date terrestre 10 octobre

NuqneH !

Je voudrais vous parler aujourd'hui des gros. Les obèses, les ventrus, les dodus, les grasseux, les double-gras, les gros, quoi !

Ces personnes qui ne peuvent pas monter dans un transport en commun sans rendre deux places et se faire insulter (ce qui bien légitime), qui ne peuvent s'habiller qu'à des prix indécents car ils ne peuvent trouver de prêt-à-porter, sont incapables de monter plusieurs étages sans manquer de s'asphyxier, ne peuvent aller au cinéma ou au théâtre que sur des strapontins, car les fauteuils sont trop étroits pour eux. Ces personnes qui manquent totalement de volonté en passant leur temps à manger et ne rien faire...

L'obésité, ce fléau des temps modernes qui s'est même invité sur Qo'noS, pour toucher certains des fiers guerriers que nous sommes...

Ces gros qui nous gênent, par la place qu'ils prennent, la vue qu'ils imposent, la réalité qu'ils mettent en évidence...

D'aucun diront qu'un gros, c'est rassurant, ça a un côté bon vivant, c'est plus gentil qu'un maigre nerveux et excité. D'autres vous diront que ces enrobés ne sont pas si heureux d'être comme ça et qu'il ne suffit pas d'un régime pour les faire fondre... C'est qu'on finirait par les plaindre, ces erreurs de la nature !

Quand on pense que certains disent que maigrir est bien plus difficile que de simplement faire un petit effort, que c'est en rapport avec des problèmes complexes, que le gros est d'abord une victime de son poids !!!

On croit rêver... Suffit de vouloir pour pouvoir ! Tout est aussi simple que ça... S'ils sont gros, il suffit de les mettre en zoo - ou en camp - , qu'ils nous fichent la paix et ne gênent plus ceux qui sont bien minces, beaux, correspondant à la norme, quoi !

C'est incroyable cette effronterie qu'ils ont à être différents, à ne pas vouloir faire d'effort pour être comme les autres, sous prétexte que c'est pas de leur faute, et qu'ils considèrent qu'on doit accepter les gens tels qu'ils sont physiquement. Que l'important était le cœur... Connerie ! Pourquoi alors ne pas dire « qu'on ne voit bien qu'avec le cœur », comme l'écrivit un pilote de Vort'cha, un certain Synt'Hex...

Quoique, c'est pas mal quand on y pense...

Que dis-je ! Mais c'est que je m'attendrais, me ramollirais et finirais par me mettre hors-la-loi du bien penser... Allez, à bas les gros !

Y m'énervent tant que je préfère aller me coucher et mettre mes 150 kilos sous la couette !

Et comme disait Khaless : « Ach ! Grosss humour, za !... »

Qapla'

* * * * *

218. Éloge de la paresse...

Date terrestre 17 octobre

NuqneH !

Ah, si je tenais le \$@!@#£!& qui a inventé le travail !

Ce sagouin qui a décrété que la paresse était un vice, une honte, un défaut ignominieux...

Alors qu'il est si doux de ne rien faire. De rester allongé dans l'herbe à regarder passer les nuages, à leur trouver une forme de canard terrien, de Targ'h de chez nous, de Mormalux de Rigel II, de Flumglorf de Praxis XXVII... De s'asseoir sur un banc près d'une rivière, à regarder les ondes se chevaucher l'une l'autre, en une course lente et régulière, reposante et harmonieuse...

Mais quel plaisir peut-on donc avoir à se lever le matin avant le chant du Cht'rak, pour aller s'entasser dans les transports en commun, bondés comme des Bkor'h enceintes, à supporter de se prendre le Bat'leth de l'un dans l'œil, le D'K'Tahg de l'autre dans le ventre... A passer sa journée à trimer comme un esclave de Rura Penthe, alors qu'il est cent fois plus doux de se prélasser un verre de sanguine à la main, une belle femme à ses côtés et un opéra klingon au cube musical...

La paresse, c'est se faire plaisir, ne rien se refuser, mais surtout rêver... Rêver au bonheur, à la gloire, aux batailles remportées, aux paix obtenues, aux joies vécues, aux amitiés connues...

Rêver à ce qu'on voudrait devenir, ce qu'on aurait voulu être... Imaginer un voyage permanent sur les ailes du plaisir, à se créer un monde virtuel, en rêvant, éveillé ou endormi...

C'est oublier toutes les obligations qui fatiguent, salissent, dérangent... Toutes ces choses qui vous tirent hors de votre lit pour affronter des gens qu'on n'a pas désiré voir, pas envie de fréquenter...

Et je clame bien haut cet éloge à la paresse, car au fond de moi, je suis bien persuadé que même ceux qui disent aimer travailler sont en fait des paresseux qui s'ignorent ou se refusent d'être. Qui se nient eux-mêmes...

A moins qu'ils ne soient fous, fous de quelqu'un ou de quelque chose... Mais de cela je parlerai une autre fois...

En attendant, si j'allais me coucher ? Je ne ferai qu'illustrer mon propos, car quelle plus belle réalisation de paresse que d'aller se coucher alors que le soleil est encore haut dans le ciel ? Quel plus bel hommage au dieu Flemme qu'une oisiveté sans cesse renouvelée avec tant d'art que cela en deviendrait presque du travail ?

Et comme disait Khaless : « ... (j'ai rien à dire, je mets en application la chronique du jour) ... »

Qapla'

* * * * *

219. Éloge de la folie...

Date terrestre 24 octobre

NuqneH !

Je vous ai parlé la dernière fois de l'éloge de la paresse. Aujourd'hui, je vais vous faire un autre éloge, celui de la folie...

Car je suis bien un peu fou, et le revendique !

Fou d'amour pour mes proches, la musique, les arts en général; fou de plaisir devant un beau paysage, une belle femme; fou de joie à l'idée de revoir un ami que je n'ai pas vu depuis longtemps, de savoir que le vais enfin obtenir quelque chose que je cherchais depuis des années...

Oui je suis fou, mais ma folie n'est pas opposée à la sagesse, elle en est au contraire une des composantes. Car il est fou celui qui veut défendre le pauvre et l'orphelin, le malheureux et le différent, face à la soi-disant raison des bien-pensants. Il est fou celui qui espère encore des lendemains qui chantent, sans maladies, sans pauvreté, sans pollution. Il est fou, oui. Mais n'est-il pas aussi le plus sage de tous ?

Continuer à se battre, même lorsque cela semble inutile, tout simplement parce que l'on y croit ! Aller toujours plus loin dans son désir de se réaliser, même si tous, autour de vous, expliquent que le métro-boulot-dodo, c'est bien plus rationnel...

C'est de vouloir sans cesse se réfréner, se refuser tout espoir qui est la vraie folie. La mienne, c'est au contraire de vouloir croire qu'Humains, Klingons, Vulcains, Andoriens, et même - pourquoi pas - Ferengis arriveront à surmonter leurs différences. Que sur Terre, blancs, noirs, jaunes, chrétiens, musulmans, juifs, gros, maigres, grands, petits, tous différents s'accepteront malgré leurs identités et grâce à leurs identités.

Oui, je fais l'éloge de cette folie qui a animé tant de grands hommes, Gandhi ou Martin Luther King sur Terre, Surak sur Vulcain, et bien d'autres...

Cette folie qui les a poussés à croire en leurs frères alors que ceux-ci les haïssaient, les combattaient de toutes leurs forces et semblaient avoir la raison avec eux. Je la revendique, cette folie qui me permet de garder espoir même quand tout semble perdu.

Je sais bien qu'une fois encore je me suis emballé (c'est plus commode pour me transporter), mais n'est-ce pas la façon de faire d'un fou ? Et n'est-ce pas un peu pour ça que vous m'aimez bien ? (Non, pas vous, les autres, derrière...).

Et si j'allais méditer ça au lit, histoire de penser que la folie est raison et la raison folie ? Mais avant, je vais numéroter mes neurones, histoire de les retrouver tous au réveil...

Et comme disait Khaless : « Tiens, j'entends déjà l'ambulance avec les messieurs en blanc qui viennent le chercher... »

Qapla'

* * * * *

220. Éloge de rien...

Date terrestre 31 octobre

NuqneH !

Oui, vous avez bien lu, je vais vous faire l'éloge du rien.

Du rien, du moins que rien, du trois fois rien, du rien de rien...

Le webmaster a pas pété les plombs (quoiqu'avec ma chronique, il aurait dû depuis longtemps...); c'est bien le titre : éloge du rien...

Mais cette fois-ci, c'est un éloge ironique, pas un éloge sincère, c'est une critique acerbe, méchante, hargneuse... Je dirais même haineuse...

Je veux parler du rien des gens, de tous ceux qui préfèrent ne rien faire pour ne pas s'engager. Les mous, les tièdes, les ras-du-bulbe, les qui veulent pas prendre de risque, des fois qu'ils se donneraient du mal.

Pire qu'une foire Ferengie organisée au profit des recherches sur la synthèse du latinum (je rappelle aux incultes que c'est le seul métal qui ne soit pas synthétisable, vous vous coucherez moins dugudus que les soirs précédents) !

Et que je te refille des milliards pour mentir, te coucher sur le ring, laisser gagner le camp adverse. C'est plus l'air pur de la culture du corps, c'est la plongée au fond de la vase au sein d'une décharge à ordures de sanatorium Calbétien...

Et de nous donner des leçons, de nous parler du sport comme de la chose la plus sacrée qui soit, le dieu du sport qui honore ses valeureux serviteurs ! Dieu du sport, mes choses, oui... Plus un qui ne soit mouillé jusqu'au cou dans les tripatouillages les plus sordides. Allez vous coucher, bandes de foies jaunes, cachez-vous dans vos lits, tranquilles puisque vous ne risquez pas la prison : vous rapportez trop de pognon ! On fermera les yeux, rassurez-vous, on vous laissera jouer la comédie. Mais vous ne nous faites plus rire ou vibrer d'émotion, au contraire des vrais comédiens dont c'est le métier...

Tiens, je préfère me coucher. Je sais, c'est pas sportif, mais au moins c'est honnête...
Et comme disait Khaless : « L'a pas toujours tort, le bougre... »

Qapla'

* * * * *

222. Pôle et tique...

Date terrestre 23 novembre

NuqneH !

Ça faisait longtemps que je ne vous avais pas parlé des politiques, ne leur avais pas tapé dessus...

Ça me manquait... et ça VOUS manquait...

Allez, avouez-le !

Ces braves hommes politiques dont le plus grand travail est de se cracher dessus, s'attaquer, se faire des crasses, s'insulter, s'accuser des pires turpitudes... Et puis aussi de montrer comme ils sont beaux, honnêtes, droits, et tout le toutim. Même que maintenant, y z'ont des conseillers en communication, apprennent à se vendre... C'est vrai que depuis le temps qu'ils ont l'habitude d'être achetés...

Alors, ils y vont de leur campagne de pub : « Karso lave plus blanc, Pillevin roule plus loin, Toubin est ben plus belle avec ses petits souliers roses », et j'en passe et des meilleures. Bientôt, on vous échangera 2 Sinistres de l'Intérieur contre un Garde des Sots, çui qui fait disparaître les taches d'un seul coup (ce qui n'est pas vrai, car sinon, y z'auraient déjà tous disparu, ces ministres qui eux-mêmes font les plus belles taches - sans circonflexe, notez-le).

Et même qu'ils se font des procès, car ils n'ont que ça à faire... Gouverner ? Pourquoi gouverner ? Pourquoi ne pas essayer d'améliorer le sort du peuple, pendant qu'on y est ? Non, mais, vous rigolez... Savez pas de quoi vous parlez ! On a pas été élus pour se mettre à bosser, quand même...

DEM...-VOUS !!!

Bandes de ploucs ! Nous, on s'engueule bien, on se crache à la gueule et ensuite on en rigole autour d'une bonne table, loin des caméras... Faut se rappeler qu'on a été en classe ensemble, on va pas oublier une si bonne camaraderie !

Et oui, nos politocards sont comme ça, des produits commerciaux bien dressés à nous vendre leur salade pas fraîche ! A nous jouer la comédie comme les sportifs dont à propos desquels je vous causais la semaine dernière !

Et si par hasard, vous croisez quelqu'un d'engagé sincèrement en politique, lui demandez pas un autographe, y sera jamais connu !

Ahhhh, ces coups de gueule, ça m'épuise. Devinez quoi : dodo ? Dodo !

Et comme disait Khaless : « Moi, je suis un guerrier conquérant et honorable, pas un politique, faudrait pas confondre ! »

Qapla'

* * * * *

223. De l'amour à l'humour...

Date terrestre 23 novembre

NuqneH !

Un grand comique Klingon, Sim'H, avait écrit un roman qu'il avait intitulé « Pour l'humour de Dieu ». Ce qui m'a fait réfléchir (qui a dit : « C'est pas possible ? » Mon D'K'Tahg frémit dans sa gaine !) sur cette ressemblance involontaire (?) entre amour et humour. Mais l'un et l'autre n'ont-ils de ressemblance que le son ?

Et s'il y avait d'autres similitudes et concomitances ? Si l'amour et l'humour étaient étroitement liés ? En d'autres termes, ne faut-il pas aimer les personnes que l'on fait rire, n'est-ce pas le plus beau cadeau que l'on puisse offrir lorsque l'on permet à l'autre d'oublier ses malheurs par un bon rire franc et massif ?

Je pense que oui. Mais cela veut dire que l'humour ne doit pas être méchant, ne pas blesser. Cela n'implique pas qu'il doive être plat et neutre, qu'il ne puisse s'attaquer à des travers humains, critiquer des erreurs ou des excès, mettre le doigt sur le point douloureux.

Cela simplement qu'il ne doit pas faire mal à la personne concernée. On peut se moquer de la façon de parler d'un homme, de ses actions mais respecter un handicap physique auquel il ne peut rien et dont il souffre peut-être par ailleurs...

Certains humoristes ont souvent paru méchants alors qu'ils s'attaquaient à des situations qu'ils vivaient eux-mêmes. D'Prog'H, le fameux humoriste klingon se moquait du cancer et des cancéreux parce qu'il luttait lui-même contre le vilain crabe. « Aujourd'hui, j'ai mangé un tourteau : un point partout » a-t-il écrit un jour.

Par contre, d'autres font mal, exprès, appuient là où cela fait mal, et souvent sans le moindre humour... Pas d'amour, mais peut-être de la haine, un besoin de se venger d'une souffrance personnelle ? Eux sont à côté de la plaque, ils bavent sur les autres avec vindicte et rancœur... et ne font rire que peu de gens, souvent haineux comme eux (c'est ce qu'on appelle des têtes d'haineux...).

Faire rire son prochain, c'est lui donner de la joie, le soulager de son fardeau quotidien, c'est l'aider, c'est l'aimer...

Merci donc à Sim'H, à D'Prog'H, à Kohl'Uch', à Bourv'Hil, à D'Vos et à tant d'autres pour nous avoir tant aimés, nous leur public, à qui ils ont fait tant de bien... et que nous gardons dans notre cœur.

Merci de nous faire encore rire, de nous faire encore rêver...

Et à propos de rêver, si j'allais le faire dans mon lit... Hein ? Pourquoi pas ?

Et comme disait Khaless : « Et y s'croit drôle lui-même, c'est ça le pire... »

Qapla'

* * * * *

224. ...et de l'humour à l'amour.

Date terrestre 23 novembre

NuqneH !

Et si on complétait ma dernière chronique ? Hein ?

Car l'humour, c'est aussi ne pas se prendre au sérieux. Se regarder avec un regard assez critique pour savoir déceler chez soi ses travers, ses erreurs... C'est aussi de détacher de soi et se rapprocher des autres...

C'est savoir se détacher de soi-même pour mieux se comprendre et découvrir sa vraie personnalité (je sais, ça peut parfois ficher un sacré coup, j'en sais quelque chose !), avec tout ce que cela comporte... Mais c'est l'occasion de s'améliorer, de se remettre les pendules à l'heure, les boulons mieux serrés, le Bat'leth mieux huilé, le petit canard en plastique dans la baignoire avec la rustine qui manquait, les dents mieux limées, le boutchlag plus vergniagolé, et le reste...

Et s'améliorer, c'est s'intéresser un peu plus aux autres, sympas ou non. Tenter de les comprendre, de se rendre compte, que, nom d'un Targ'h épilé, on fait tous partie d'un même univers humanoïde et que nous ne devrions nous battre que contre la maladie, la famine, le chômage et les catastrophes naturelles. Et non pas entre blanc, noirs, verts, jaunes, violets, de droite, de gauche, du dessus, du dessous, d'à côté, de l'autre bord, et j'en passe et des pas mûres !

Oui, je sais. S'intéresser aux autres, c'est les emm... ne pas les respecter dans leur intimité. Mais ne vous faites plus schmourks que vous n'êtes : vous comprenez bien que je parle de s'en occuper en tout respect, en délicatesse... Et puis cette intense volonté de vouloir les respecter, n'est-ce pas l'excuse pour ne pas s'en préoccuper ?

Bon. Savoir rire, c'est s'ouvrir à la vie; c'est savoir déceler en chaque chose le côté humoristique qui peut s'y cacher. C'est aussi apprendre à observer avec bienveillance, avec curiosité, avec la plus grande ouverture d'esprit possible, pour en tirer le maximum. Et cela vaut aussi pour nos contemporains et - sous réserve de ne pas les blesser en les touchant sur quelque chose qu'ils ne peuvent changer, comme leur taille, ou un handicap naturel - savoir faire leur connaissance avec intérêt, et pourquoi pas amitié (qui est une forme d'amour). C'est chercher à les comprendre sans les juger, découvrir leur richesse. C'est ainsi que nous découvrons les mille petits détails qui pourront nous faire découvrir leur côté humoristique. Le tic verbal de celui-ci, la curieuse habitude de celui-là, le goût de ch... de celle-là (comme ceux qui raffolent de Kirk, je ne cite personne, mais ma DDBEA se reconnaîtra)...

Ce pourra par ailleurs être une façon de leur permettre de se prendre conscience de cette particularité et de décider de s'en débarrasser ou non.

Bon, assez disserté : au lit. Comment dites-vous, voilà une habitude comique et ridicule dont je devrais me défaire ? Z'êtes pas fou, non ?!?

Et comme disait Khaless : « Oumpf ! Toujours no comment... »

Qapla'

* * * * *

225. Révélation...

Date terrestre 7 décembre

NuqneH !

Bon, fini de rigoler, je vais balancer !!

Je dois vous avouer une chose. J'ai pendant un certain temps, fait partie des services secrets Klingons, et suis encore en liaison avec pas mal d'entre eux. Et, l'âge aidant, j'ai décidé de prendre des risques et de déballer un certains nombre de choses soigneusement cachées...

Asseyez-vous, vous allez en apprendre de belles !

Non, asseyez-vous mieux...

Voilà : j'y vais :

Tout d'abord, et contrairement à ce que nombre d'entre vous pensaient, Kirk a un cerveau. D'accord, ce n'est pas celui d'origine, c'est celui d'un Mugato-Ahla'Krèm, (sorte de Mugato mongolien, obsédé sexuel), qui lui a été greffé à la suite d'un accident. Il est à noter que dans la nouvelle ligne temporelle, ce cerveau s'est purement et simplement délité, et que ce n'est plus qu'une puce Windows Vista codée Millénium qui sert à faire fonctionner le machin. Et crac ! Trahi, le Kirkounet !

Je suis ensuite en mesure de vous dire que les Ferengis n'ont pas toujours été obsédés par la latinum. Avant, ils sont passés par d'autres phases, les passions de - je cite - pognon, braise, galtouse, pépettes, fric, aspine, flouze, oseille, artiche, biftons, grisbi, mornifle, balles, talbins, blé, fafiots, carbure, fifrelins, auber, ronds, galette, picailleurs, fraîche, thune, radis, soudure...

Quand à Imzadi, il est actuellement avec une Borg nommée One of Four, anciennement Linda, et travaille en loucedé à Mémoire Alpha...

Je n'épargnerai pas Spock qui, l'âge aidant, voit ses oreilles racornir, ses sourcils tomber, et son impassibilité s'alzheimériser... A voir qu'il a même cru rencontrer son double jeune, avec une tête de Zachary Quinto (!!!).

Je dénoncerai aussi Mick Hanovski, un vague terrien très sinistrement connu, de ne pas chercher à devenir calife à la place du calife, alors que son patron est un plus que sinistre personnage bien connu des américains de Dallas, puisqu'il s'appelle J.-R. !!

J'en ai encore plein à balancer, mais ce sera pour plus tard, je garde des munitions pour de prochaines chroniques...

En attendant, tremblez, vous dont je connais les secrets les plus monstrueux, les plus bas; tandis que je repose en mon lit, ourdissant mes sombres projets...

Et comme disait Khaless : « J'espère qu'il n'a pas appris que je possédais une poupée gonflable à l'effigie de Jadzia Dax... »

Qapla'

* * * * *

226. On ne voit bien qu'avec le cœur...

Date terrestre 14 décembre

NuqneH !

S'il est une chose qui m'a toujours passionné, c'est l'illusion... La poudre aux yeux...

Comme cacher la merde au chat, selon une vieille expression terrienne.

Nous montrer par les médias toutes sortes de choses plus sordides les unes que les autres, le procès d'un cacique décadent, les velléités de pouvoir du fils d'un potentat (ou d'un pote en tas), tout en expédiant d'un revers de parole les morts d'un tsunami, les victimes d'attentats dans un pays lointain.

C'est justement ça, le problème : que cela se passe dans des pays lointains... Alors, on peut passer rapidement dessus, puisque de toute façon, nous, dans notre petit coin, ne peut rien y faire ! Laissons tomber...

Mais c'est que chez nous aussi, il y a des morts de faim, des morts de stress, des morts de solitude, des morts de souffrance... Et que là, ils ne sont pas loin, sous nos fenêtres...

Faut-il aussi passer par-dessus ? Les nier de l'œil ?

Allons-nous continuer à nous gargariser des malheurs judiciaires de l'un, des tourments filiaux de l'autre ? Allons-nous continuer à regarder la poudre qu'on nous jette aux yeux, en ayant ainsi une bonne excuse pour les fermer à ceux qui ont besoin de nous ?

Oh, je sais, tout est fait pour que nous restions les mirettes braquées sur ce qu'on veut nous faire voir... Mais le poète Klingon Sin'T'Ex nous a appris « qu'on ne voit bien qu'avec le cœur, et que l'invisible est invisible pour les yeux... »...

Alors, si on ouvrait un peu le cœur, pour regarder un peu autour de nous, arrêter de suivre la mode et penser par nous-mêmes, comme des êtres doués de raison, de capacité d'aimer, de volonté de s'arrêter auprès de celui qui a besoin de nous...

Hein, dites... Ça serait peut-être bien. On aurait peut-être une vue plus réelle, une vue du cœur, de l'âme... C'est peut-être bête, mais j'ai bien l'impression qu'on se sentirait plus en phase avec la vie, avec la Vraie Vie...

Bon, je vais aller me coucher, comme d'hab... Mais je ne suis pas fier, parce que, finalement, je ne bouge pas beaucoup non plus. Ferais bien de m'ouvrir le cœur moi aussi...

Et comme disait Khaless : « Ouvrir le cœur ? Ça, je sais faire ! Un bon coup de Bat'leth dans celui de l'ennemi... Rien de plus facile ! »

Qapla'

* * * * *

227. Réhabilitons la mort...

Date terrestre 21 décembre

NuqneH !

Pauvre mort... Si décriée, si critiquée... Si haïe...

Et pourtant, n'est-elle pas notre fidèle compagne, à nous fiers guerriers Klingons, dont la mort glorieuse sur le champ de bataille nous mène directement au Sto'Vo'Kor ? N'est-elle pas l'ultime but de l'honneur de servir l'empire ?

Oui, je sais, d'aucuns diront qu'elle inquiète... Que les non croyants s'inquiètent de ce qu'il y a après... Mais en y réfléchissant : s'il n'y a rien, ils ne s'en rendront plus compte ! Alors pourquoi râler ?

Cette mort, elle signifie pour nous la fin des douleurs, de l'obligation de payer des impôts, de supporter les cons, de tout ce qui nous fait ch... dans ce bas monde...

Moi, en fier combattant, je n'ai pas peur de la mort. En tout cas, de ma mort. Parce que celle de mes amis, oui, elle me fiche la trouille... Mais n'en parlons pas, je ne voudrais pas faire couler une larme d'émotion sur ces beaux visages burinés qui me lisent.

Et puis combien de poètes l'ont chantée, cette camarade, en en riant même, comme pour l'apprivoiser. Combien en ont ri, pour la rendre plus sympa, plus avenante...

Et puis finalement, n'est-elle pas la grande miséricordieuse qui permet à ceux qui souffrent trop d'enfin être libérés ?

Je veux donc la réhabiliter. Mais attention, je ne veux pas non plus l'appeler, la souhaiter, la draguer comme une demoiselle de petite vertu que je tenterais d'entraîner par quelques propos légers dans une couche prometteuse de fringants ébats.

Je veux juste lui rendre une place plus digne d'elle. Elle mène à un monde meilleur, croient certains, elle finit les souffrances à jamais, croient les autres. Mais surtout, elle est égalitaire.

Et oui, qu'on soit grand ou petit, riche ou pauvre, fort ou faible, elle touche chacun, sans distinction, et à la fin de compte, on se retrouve poussière, humus parmi l'humus...

Et s'il reste une différence après qu'elle soit passée, c'est le souvenir que l'on laisse. Et ce souvenir, on ne peut pas tricher avec lui. Il dépend de savoir si l'on a su aimer ou non. Car c'est lorsqu'on a su aimer qu'on laisse le souvenir de quelqu'un d'aimé...

Je vais me coucher, en me souvenant de tous ces morts que j'ai aimés et qui me manquent...

Et comme disait Khaless : « Lui, l'est pas mort ! Enfin, je peux arranger ça... »

Qapla'

* * * * *

228. Cadences informales...

Date terrestre 28 décembre

NuqneH !

Bien que j'aie l'immense privilège d'être un fier guerrier, dont la principale occupation sont les campagnes glorieuses au nom de l'Empire, ainsi que la rédaction de ces chroniques passionnantes que vous attendez tous avec la bave au lèvres et le cœur qui monte de 3 à 5.000 pulsations minute, selon l'espèce à laquelle vous appartenez, il m'arrive d'aller traîner mes bottes à pointe dans certaines grosses entreprises, employant de nombreux salariés...

J'ai souvent eu au cours de ma loooooongue vie, l'occasion d'y passer, mais ma dernière visite en date fut pour moi une véritable angoisse. Les tendances que j'avais déjà eu l'heur de remarquer avaient progressé de façon exponentielle !

En effet, à peine arrivé, je fus stupéfait de voir que chaque employé venait soit d'enterrer sa grand-mère, soit de recevoir sa feuille d'impôts, se partageant en deux camps : ceux qui semblaient porter le poids du Pas'Kal'Os sur leurs épaules, et ceux qui semblaient prêts à faire un carnage de fauve psychopathe venant de voir Saw VI (à Strasbourg, Toulouse ou Frankfort, bien sûr).

Dans un des entrepôts, je vis des manutentionnaires se lancer les caisses comme s'ils étaient en plein match de rugby, avec essais et plaquages, en tirant une tête butée et renfrognée. Lorsque je m'enquis de la raison du peu de soin qu'ils apportaient à leur travail, ce fut pour m'entendre dire : « Pour ce qu'on est payés, faut bien qu'on s'amuse un peu ! Et puis comme on sera peut-être à la porte demain, on prépare notre reconversion dans le sport ! ».

Puis dans les bureaux, certains mettaient des bombes sous les sièges de leurs petits camarades, d'autres versaient subrepticement du poison dans leurs verres... Tandis que certains travaillaient comme des fous, sans prendre le temps de s'éponger le front, et que d'autres s'amusait à leur repasser leur propre travail...

Je remarquai alors un autre groupe qui se terrait sous les bureaux, verts de peur... Je ne manquai point de les houspiller, leur disant que cette peur n'était pas digne d'un Klingon, mais me répondirent qu'ils eussent préféré cent fois se battre Bat'leth à la main contre cent Romuliens et leurs belles-mères que souffrir ce que leur faisait subir leur petit chef de service à gourmette de cadre (comme disait D'Porgh')...

Bref, cette entreprise avait tout l'air d'un laboratoire de l'enfer, dans lequel on aurait testé les pires tourments. Je me félicitai d'avoir passé ma vie sur les champs de bataille plutôt

que cette entreprise capable de ravalier le plus fier Klingon au rang du ver de terre... Je continuai ma visite au sein des bureaux, mais cela est une autre histoire...

En attendant, je préfère oublier cette horreur entre les doux draps soyeux de ma couche...

Et comme disait Khaless : « Ce s'rait-y pas plutôt le travail qui l'horrifierait ?... »

Qapla'